

RCN Justice & Démocratie



Du passé colonial aux inégalités d'aujourd'hui : Comprendre pour agir



Belgium
partner in development



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Co-funded by
the European Union

Disclaimer : Financé par l'Union européenne.
Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA).
Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

1. QUI SOMMES-NOUS ?	5	3. Comprendre le racisme	31
2. POURQUOI CET OUTIL PÉDAGOGIQUE ?	5	a. La notion de racisme selon les œuvres de Françoise Vergès	31
3. DEUX OPTIONS : « RACISME SYSTÉMIQUE » ET « PRIVILÈGE BLANC »	7	b. La “race biologique”	32
4. DES CHOIX PÉDAGOGIQUES ASSUMÉS DANS UN CADRE LIMITÉ	8	c. Le racisme est illégal en Belgique.....	32
5. UTILISATION DU TERME « RACISÉ-E »	8	d. Différentes formes de racisme	33
6. COMMENT CET OUTIL A-T-IL ÉTÉ DÉVELOPPÉ ?	9	Option A - Le racisme systémique	34
7. SE PRÉPARER À L'ANIMATION : ASTUCES ET CONSEILS POUR L'ENSEIGNANT·E / ANIMATEUR·ICE	10	Notion de racisme systémique	34
♦ Comment enseigner des sujets sensibles en classe ?	10	Définition selon Estelle Depris	34
♦ Avant l'animation	10	Exemple :	35
♦ Pendant l'animation.....	11	▶ Trois hommes « volent » un vélo.....	35
♦ Comment accueillir et réguler les tensions?.....	11	Option B - Le privilège blanc	36
♦ Assurer un suivi après l'animation	12	Introduction : Trois hommes « volent » un vélo.....	36
♦ Modalités possibles de suivi.....	12	Définition du privilège blanc	36
♦ Pourquoi ce suivi est-il important ?	13	La blanchité	37
♦ Se former et s'outiller	13	Les faces multiples du racisme.....	38
♦ Formations	13	e. Schématisation des différentes formes de racisme	38
♦ Les balades décoloniales	13	4. Les liens entre la colonisation et	41
8. ANCRAGES PÉDAGOGIQUES, CITOYENS ET MÉMORIELS	14	Option A - Le racisme systémique	41
♦ Liens avec les référentiels de l'enseignement secondaire	14	Introduction - Citation d'Aimé Césaire	41
♦ Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire.....	16	Vidéos autour du lien entre le passé colonial et racisme systémique.....	41
♦ Décret relatif à la transmission de la mémoire.....	16	Activité : Témoignage de Natali	43
♦ Label relatif à la transmission de la mémoire	16	Option B – Le privilège blanc	44
9. L'OUTIL EN PRATIQUE : ANIMATION DE L'ATELIER..	17	Introduction - Citation d'Estelle Depris	44
♦ Informations générales sur l'atelier	17	Activité : Témoignage ABSR - privilège blanc	45
♦ Prérequis.....	18	Vidéo : expérience poupée noire et blanche	46
♦ Objectif général	18	Activité : check des privilèges blancs.....	47
♦ Déroulé de l'atelier.....	19	5. De la compréhension à des leviers d'action réalistes – activité finale	51
♦ Avertissement de contenu.....	19	QUESTIONS - RÉPONSES	56
1. Activité introductive : nos imaginaires sont stéréotypés	22	POUR ALLER PLUS LOIN	56
2. Le passé colonial	25	BIBLIOGRAPHIE	57
a. Introduction : l'homme blanc qui « découvre ».....	25	♦ Référentiels de l'enseignement.....	57
b. Le passé colonial Belge.....	26	♦ Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS)	57
c. “Justification” de la colonisation	26	♦ Articles et ressources académiques en ligne.....	58
d. Activité : Les raisons économiques derrière la colonisation	27	♦ Films, documentaires et vidéos	59
e. Wrap up : Qu'est-ce que la colonisation ?.....	30	♦ Outils pédagogiques	59
		♦ Ouvrages	60
		♦ Personnages, auteur·ices et penseur·euses mentionné·es dans le module	61

1. Qui sommes-nous ?

RCN Justice & Démocratie (RCN J&D) est une organisation non gouvernementale belge qui considère la justice comme un levier de transformation des violences et des conflits. Avec ses partenaires, elle agit pour promouvoir une justice inclusive, plurielle et adaptée aux contextes et besoins des personnes.

Convaincue qu'aucune société ne peut répondre aux défis de l'inclusion, de la pacification et de la résilience sans mobiliser, articuler et organiser différents mécanismes de justice, RCN J&D soutient des approches complémentaires de justice : judiciaire, coutumière et communautaire, transformative et transitionnelle.

Présente en Belgique, au Maroc et en République démocratique du Congo, RCN J&D accompagne les organisations de la société civile, les acteur·ices de justice et les institutions publiques.

En favorisant le dialogue entre les différents acteur·ices, la participation citoyenne, le renforcement des capacités et la production d'analyses pluridisciplinaires, elle contribue à des pratiques et politiques de justice plus inclusives, plurielles et ancrées dans les réalités locales.

Depuis plus de dix ans, ses activités en Belgique visent à contribuer à la prévention des violences et à la promotion de la cohésion sociale à travers des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) et d'éducation mémorielle. RCN J&D entend favoriser une meilleure compréhension des dynamiques de violence pour mieux les prévenir, en agissant contre les violences systémiques, les discriminations, l'exclusion, la radicalisation et la polarisation.

Le passé colonial belge et les formes de violences systémiques qui en découlent encore aujourd'hui constituent des enjeux complexes à appréhender dans un contexte marqué par une polarisation et une radicalisation croissante des débats publics.

Dans ce contexte, les divergences d'opinions peuvent rapidement se cristalliser en positions antagonistes, générant des désaccords profonds qui compromettent les conditions d'un dialogue et d'une communication constructifs.

Animer ce type d'atelier peut s'avérer complexe pour des personnes peu familiarisées avec ces enjeux.

Le manque de repères méthodologiques ou d'outils concrets peut en effet conduire à éviter l'abord de ces sujets en particulier en milieu scolaire. Afin de répondre à ce besoin, RCN J&D a développé cet outil pédagogique à destination des jeunes de 15 à 20 ans, accompagné d'une trame claire et facilement utilisable par les enseignant·es ou animateur·ices.

2. Pourquoi cet outil pédagogique ?

L'objectif de cet outil est d'offrir aux participant·es des clés de compréhension sur l'histoire coloniale belge et ses liens avec certaines réalités actuelles. Cette démarche s'inscrit pleinement dans le mandat de RCN J&D et nos activités en Belgique, qui visent à renforcer une citoyenneté critique, informée et consciente des enjeux liés aux droits fondamentaux, aux rapports de pouvoir et aux mécanismes qui peuvent mener à des violences, notamment systémiques.

Cet outil constitue une entrée en matière destinée aux enseignant·es ou animateur·ices pour comprendre les liens entre l'histoire coloniale et les violences systémiques aujourd'hui. Il propose des clés de base, sans prétendre à l'exhaustivité, afin de soutenir une réflexion pédagogique progressive et contextualisée.

De nombreuses analyses belges montrent que, malgré une visibilité croissante des débats autour du racisme, du colonialisme et des violences systémiques, ces sujets restent marginales dans l'enseignement et insuffisamment intégrées dans la formation initiale des futur·es enseignant·es.¹

Le débat suscité par l'épreuve d'histoire du CEB 2026 illustre d'ailleurs la persistance de certains récits et stéréotypes coloniaux ainsi que les difficultés à aborder ces questions de manière critique dans les espaces éducatifs.² Cet épisode rappelle l'importance de développer et de soutenir des outils pédagogiques ainsi que des espaces de dialogue permettant d'aborder ces enjeux de mémoire dans une perspective de compréhension, de déconstruction des préjugés et de prévention des dynamiques de polarisation.³



1. BePax. (s.d.). *L'histoire de la colonisation belge à l'école : Décentrement, distanciation, déconstruction* ; Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente. (2020). *Réagir face au racisme dans l'enseignement*. ; Mudahemuka, A., & Gossiaux, C. (2020). *L'éducation permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone ?* Université de Liège, CEDEM ; Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente (2020) *La formation des enseignant·e·s en Belgique : entre tensions et devoir de mémoire*, dans *Éduquer* n°158 – *Racisme à l'école*. <https://ligue-enseignement.be/la-formation-des-enseignant%25c2%25b7e%25c2%25b7s-en-belgique-entre-tensions-et-devoir-de-memoire>

2. Le Soir (2026). *Léopold II, entreprenant et stratège : le CEB de 1926 ou de 2026 ?* : <https://www.lesoir.be/756937/article/2026-07-02/leopold-ii-entreprenant-et-strategie-le-ceb-de-1926-ou-de-2026>

3. *Ibid*

3. Deux options : « Racisme systémique » et « Privilège blanc »

L'outil est structuré autour de deux options afin de faciliter une approche progressive et adaptée aux réalités des participant·es.

Bien que liées, les notions de racisme systémique et de privilège blanc ne se travaillent pas de la même manière et peuvent susciter des réactions différentes selon les groupes. Les aborder séparément permet de proposer un cadre plus lisible et d'éviter toute surcharge dans un temps de cours limité.

Cette structure laisse aux enseignant·es et animateur·ices la liberté de choisir l'entrée la plus pertinente en fonction de leur contexte, de leur aisance avec le sujet et de la dynamique du groupe.

Chaque option constitue un point de départ commun sur le passé colonial belge, sans attente d'exhaustivité, et vise à soutenir une réflexion collective, sereine et progressive avec les participant·es.

Racisme systémique

Le racisme systémique est une réalité documentée en Belgique. L'étude du Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM) montre que le racisme en Belgique n'est pas un accident, mais un système structuré, prolongement de logiques coloniales et de hiérarchisation raciale héritées du passé.⁴

Pour comprendre les conséquences actuelles de ce système (raciste) dans les domaines quotidiens — logement, emploi, justice, police, éducation etc. — il faut comprendre les structures historiques qui ont contribué à produire et à maintenir ces inégalités. Cette compréhension constitue un levier essentiel pour développer l'esprit critique des jeunes et renforcer leur engagement citoyen, responsable et solidaire.

Privilège blanc

Dans les sociétés occidentales, il est fréquent de discuter des stéréotypes et des discriminations, **mais beaucoup moins des mécanismes qui avantagent le groupe dominant**. Le concept de privilège blanc, même s'il peut être délicat à aborder, reste essentiel pour comprendre les rapports de pouvoir actuels. Il permet aux participant·es qui en bénéficient — souvent sans en être conscient·es — de les identifier et de réfléchir à leur rôle dans la construction d'une société plus égalitaire.

L'objectif n'est pas de culpabiliser, mais d'accompagner les participant·es dans une meilleure compréhension de ces mécanismes. Les privilèges relèvent de systèmes et d'héritages sociaux, et non de choix individuels : bénéficier de ces avantages ne constitue pas une faute personnelle. L'enjeu est d'aider chacun·e à en prendre conscience, afin de mieux comprendre les inégalités et de pouvoir agir de manière plus juste et responsable.

Ainsi, le racisme systémique et le privilège blanc constituent deux entrées complémentaires pour analyser les inégalités : l'un met en lumière les mécanismes structurels de discrimination, l'autre les avantages souvent invisibles dont bénéficie le groupe dominant. Leur mise en dialogue permet une compréhension globale et nuancée des rapports de pouvoir dans la société.

4. Mudahemuka, A. & Gossiaux, A. (2020). *L'éducation permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone ?* CEDEM-Université de Liège/FUCID. Consulté en ligne : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/252334/1/2020.ET-de%CC%81colonisation-EP.pdf>

4. Des choix pédagogiques assumés dans un cadre limité

Dans le cadre de son mandat, ainsi que de ses liens avec des pays anciennement colonisés par la Belgique, RCN J&D a fait le choix de centrer cet outil sur l'analyse du passé colonial belge et sur certaines de ses conséquences contemporaines. RCN J&D est consciente que l'ensemble des réalités vécues ne peut être abordé dans cet outil pédagogique.

Dans cette perspective, les trajectoires coloniales d'autres régions — notamment celles de pays du Maghreb comme le Maroc, l'Algérie ou la Tunisie — ne sont pas traitées de manière explicite, **bien qu'elles soient tout aussi importantes et susceptibles de faire écho aux expériences d'une partie du public visé par RCN J&D.**

Cette délimitation relève d'un cadrage pédagogique assumé et ne constitue **en aucun cas une hiérarchisation des vécus.**

Par ailleurs, bien que RCN J&D reconnaisse la pertinence d'une approche intersectionnelle, celle-ci ne peut être développée de manière approfondie dans un format limité et aux objectifs ciblés.

L'outil pédagogique propose donc des repères de base, que les enseignant·es et animateur·ices sont invité·es à **adapter, compléter et enrichir** en fonction de leur public et de leur contexte d'intervention.

5. Utilisation du terme « racisé·e »

RCN J&D a choisi d'utiliser le terme « racisé·e » dans l'ensemble de cet outil pédagogique. Nous sommes conscient·es que l'usage de ce terme fait l'objet de débats au sein de la société. Toutefois, nous avons fait ce choix parce qu'il permet de nommer les mécanismes du racisme et de mettre en évidence le fait que les catégories raciales ne sont pas des réalités biologiques, mais des constructions sociales produites par les sociétés humaines.

Nous sommes également conscient·es que les personnes désignées par ce terme ne s'y reconnaissent pas toutes et ne souhaitent pas nécessairement être nommées de cette manière. Dans le cadre de cet outil, il est important de comprendre que le terme est utilisé comme une catégorie d'analyse et non comme une identité. Il ne vise pas à enfermer les personnes dans une appartenance, mais à décrire un processus social par lequel certaines personnes sont perçues et traitées différemment en raison de caractéristiques associées, à tort, à une supposée « race ».

C'est pourquoi il est important de contextualiser son utilisation dès le début de l'animation, en expliquant le sens qui lui est donné dans le cadre de cet outil pédagogique.

6. Comment cet outil a-t-il été développé ?

Le développement de cet outil pédagogique s'est appuyé sur un processus de conception itératif associant expertise interne, regards externes et phases de test.

Conception et relectures

La première phase a consisté en un travail de réflexion et de rédaction mené par l'équipe de RCN J&D. Celui-ci a donné lieu à l'élaboration d'une première version de l'outil, suivie d'une relecture interne. Afin d'enrichir le contenu et de veiller à une utilisation appropriée du langage, une relecture externe a également été réalisée par des personnes afrodescendantes. Cette étape a permis d'intégrer des regards complémentaires sur les thématiques traitées et sur leurs implications dans les réalités contemporaines.

Test interne

Une première animation test a ensuite été organisée au sein de l'organisation avec l'ensemble de l'équipe du siège et des pays dans lesquels nous intervenons en Afrique Centrale. Cette étape avait pour objectif de recueillir les retours de profils variés au sein de l'organisation (programme, administration, direction etc.). La participation des collègues de la région des Grands Lacs a également permis de porter une attention particulière à la sensibilité des contenus et du vocabulaire mobilisé, compte tenu des liens entre la région et l'histoire coloniale belge.

Ajustements et expérimentations

Les retours issus de la relecture externe et du test interne ont été intégrés dans une version révisée de l'outil.

Cette version a ensuite été expérimentée auprès d'un groupe de sept enseignant-es issu-es de plusieurs établissements scolaires afin d'évaluer sa pertinence pédagogique et son accessibilité. Les observations recueillies lors de cette phase ont permis de procéder à de nouveaux ajustements.

L'outil a enfin été testé auprès de groupes d'élèves dans des conditions proches de son utilisation réelle. Ces expérimentations ont permis d'observer sa mise en œuvre concrète et de finaliser le contenu sur la base des retours collectés.

Élaboration du manuel d'animation

Compte tenu de la sensibilité des thématiques abordées, RCN J&D a fait le choix d'accompagner l'atelier d'un manuel d'animation détaillé. Celui-ci a pour objectif de fournir aux enseignant-es et animateur-ices un cadre clair ainsi que des repères pratiques pour faciliter l'animation des activités.

La mise en page et les illustrations ont été réalisées en collaboration avec Florence Akyams (www.florenceakyams.com), qui a également contribué à la conception des supports de présentation (Prezi), renforçant ainsi la qualité pédagogique et visuelle de l'ensemble du dispositif.

7. Se préparer à l'animation : Astuces et conseils pour l'enseignant-e / animateur-ice

Comment enseigner des sujets sensibles en classe ?

Vous avez fait le choix d'aborder des thématiques essentielles telles que le passé colonial, le racisme systémique et le privilège blanc. Ce choix demande du courage : merci pour votre engagement !

Il n'existe pas de recette unique pour se préparer à une animation. Toutefois, certains éléments peuvent vous aider à aborder ces thématiques avec plus de sérénité.

Questions à se poser avant l'animation :

- Quelle est ma propre position dans ces dynamiques ?
- Comment est-ce que je me prépare à accueillir des réactions émotionnelles fortes (colère, déni, tristesse) ?
- Que faire si un-e participant-e partage une expérience personnelle de racisme ?
- Comment réagir face à des propos problématiques qui ne sont pas forcément des insultes directes, mais qui véhiculent des stéréotypes ?

Avant l'animation

- **Prendre le temps de se préparer :** une animation de qualité repose sur une préparation approfondie.
- **Se former et rester curieux-se :** la déconstruction est un processus permanent. Il est important de continuer à apprendre et à questionner ses propres représentations.
- **Développer une opinion** et une posture sur les sujets abordés permet de gagner en assurance.
- Réfléchir à **sa propre position** et éventuellement à **ses privilèges**.
- **Accepter de ne pas tout savoir :** il est normal de ne pas avoir toutes les réponses. Reconnaître cette limite fait partie d'une posture d'animation honnête et constructive.
- **Identifier les sensibilités du groupe :** anticiper les réactions possibles en fonction du public et sa composition.⁵
- **Se préparer à accueillir des émotions fortes :** colère, tristesse, incompréhension ou déni peuvent émerger.
- **Être prêt-e à entendre des vécus personnels de racisme :** ces moments nécessitent écoute et respect.
- **Anticiper les propos problématiques :** certains discours peuvent véhiculer des stéréotypes sans être explicitement insultants.
- **Préparer des réponses structurées** aux questions qui pourraient surgir.

5. Cela inclut, par exemple, la présence de participant-es racisé-es ou l'existence de problématiques telles que le harcèlement ou des propos racistes en classe. Ces informations sont essentielles pour permettre à l'animateur-ices / enseignant-e de mieux se préparer et d'adapter l'animation au groupe

Pendant l'animation

Le moment de l'animation est central. Pour favoriser un cadre sécurisant⁶ et constructif, il est important de :

- **Partager clairement les objectifs de l'animation** et expliquer les choix pédagogiques.

- **Poser des balises collectives** (respect, écoute, ouverture au dialogue, droit à l'erreur...).

► Il est important que les participant-es valident ces règles

et s'accordent sur la possibilité d'intervenir si elles ne sont pas respectées (accord d'intervention).

- **Rappeler le droit à la non-participation** : certain-es participant-es peuvent choisir de ne pas s'exprimer sur des sujets qui les mettent en difficulté.

- **Gérer les prises de position et les questions** avec calme et clarté.

- **Accueillir et réguler les tensions** qui peuvent émerger au sein du groupe.

Comment accueillir et réguler les tensions?

Dans cette section, nous vous proposons **quelques conseils clés** pour faciliter ces échanges et créer un climat de confiance propice à la discussion.

1.Écouter et comprendre (sans juger ni prêcher)

Adoptez une posture d'écoute active : mettez de côté vos repères personnels pour comprendre sincèrement les jeunes. Soyez bienveillant·e, ouvert·e et curieux·se, en prêtant attention à votre communication verbale et non verbale.

Encouragez-les à développer leur réflexion par des questions. Soyez attentif·ve à vos propres

réactions et évitez celles qui pourraient être jugeantes ou trop réactives. Privilégiez une attitude empathique qui favorise le dialogue et le respect mutuel (*calling-in*).

À l'inverse, moraliser ou sanctionner (*calling-out*) peut provoquer de la fermeture et des réactions défensives.⁷

2.Se concentrer sur le message, pas sur le messager

Recentrez la discussion sur l'idée exprimée plutôt que sur celui ou celle qui parle et évitez de viser des individus. Cela permet de garder une discussion constructive et d'éviter que les jeunes se sentent attaqués.

Questions utiles :

« D'où vient cette idée ? Pourquoi y adhères-tu (ou non) ?
Quel impact cela peut-il avoir ? Et si tout le monde pensait ainsi ? »

Poser des limites face aux discours de haine, mais reconnaître la vulnérabilité qui les sous-tend

Les propos discriminatoires et les discours de haine trouvent souvent leur origine dans l'ignorance, l'insécurité ou des formes de vulnérabilité.

6. Comment créer un cadre sécurisant ? Consultez l'outil pédagogique « Construire des espaces inclusifs et sécurisés » de BePax : <https://bepax.org/construire-des-espaces-inclusifs-et-securises/>

7. Pour plus d'informations et de conseils sur la pédagogie du "calling-in" et "calling-out", consultez cette fiche préparée par Harvard University, Office for Equity, Diversity, Inclusion & Belonging, *Calling In and Calling Out Guide* : https://youthrex.com/wp-content/uploads/2024/04/calling_in_and_calling_out_guide.pdf

Il est donc essentiel d'intervenir rapidement lorsqu'une parole blesse ou vise une personne ou un groupe en raison de caractéristiques comme la couleur de peau, l'origine ou la religion. Ne pas réagir peut être interprété comme une validation implicite de ces propos. Il est donc important de nommer clairement le problème, en identifiant la généralisation et les mécanismes discriminatoires à l'œuvre (par exemple, le racisme), sans pour autant étiqueter la personne elle-même.

Cette distinction est essentielle : elle permet d'affirmer que le message est inacceptable, tout en maintenant un espace de dialogue pour comprendre ce qui a conduit à cette prise de parole. Adoptez une attitude à la fois calme et ferme. Cherchez, avec empathie, à explorer les émotions, les expériences ou les croyances qui sous-tendent les propos. L'objectif n'est pas d'excuser ces paroles, mais de mieux comprendre ce qui les alimente afin de pouvoir les questionner et les déconstruire.

Exemple de réaction :

« Ce que tu dis est blessant et ce type de propos n'est pas acceptable ici. En même temps, j'aimerais comprendre d'où cela vient. Peux-tu m'expliquer pourquoi tu penses cela ? Est-ce que cela ne revient pas à généraliser tout un groupe ? Comment te sentirais-tu si on faisait la même chose avec toi, sur base de ton identité ? Comprends-tu en quoi ce type de discours peut blesser et renforcer la discrimination ? »⁸

► Pour aller plus loin, n'hésitez pas à consulter les sections « Se former et s'outiller » et « Pour aller plus loin », qui proposent des ressources complémentaires et des possibilités de formation.

Assurer un suivi après l'animation

Après une animation portant sur des sujets sensibles, il est essentiel de prévoir un temps de retour. En effet, les réactions et questionnements peuvent apparaître après coup.

Ce suivi permet de :

- prendre du recul

- exprimer ses ressentis
- approfondir certaines réflexions
- poser de nouvelles questions

Mettre en place un suivi contribue à renforcer un cadre sécurisant et à accompagner les participant·es dans la durée.

Modalités possibles de suivi

Le suivi peut prendre différentes formes :

- **Prévoir un temps d'échange :** immédiatement après l'animation ou lors d'une rencontre ultérieure.

- **Maintenir un lien avec RCN J&D :** l'animateur·ice peut partager des retours, des questions ou des situations rencontrées.

- **Identifier une personne ressource :** les participant·es doivent savoir vers qui se tourner en cas de besoin (animateur·ice, encadrant·e, personne de confiance).

8. Basé sur l'outil pédagogique de Rosa vzw : « Spreken met jongeren over de manosfeer en de femosfeer » et adapté aux thématiques abordées dans le présent outil pédagogique. https://rosavzw.be/assets/files/general/MoveMen_Spreken-met-jongeren-over-de-manosfeer-en-de-femosfeer-digitaal.pdf?v=1776177295

Pourquoi ce suivi est-il important ?

Exprimer clairement les modalités de suivi peut rassurer les participant-es. L'impact de ces thématiques n'est pas toujours immédiat : certaines prises de conscience émergent dans un second temps. Offrir la possibilité d'y revenir permet un accompagnement plus attentif et adapté.

Se former et s'outiller

Aborder ces sujets demande une préparation approfondie et une posture réfléchie. Au-delà des contenus, la qualité de présence de l'enseignant-e ou animateur-ice est essentielle. RCN J&D recommande de suivre des formations spécifiques, idéalement animées par des expert-es.

Formations⁹

- [RCN J&D](#) : formations sur la manière d'aborder les sujets sensibles, notamment les violences de masse et la justice
- [CEJI](#) : formations sur l'antisémitisme, l'islamophobie, le racisme anti-Noir-e-s et les discours de haine
- [BePax](#) : formations sur le racisme, les micro-agressions, l'intersectionnalité et le rôle d'allié-e
- [CBAI](#) : formation « Des stéréotypes aux racismes »
- Participez à des balades décoloniales

Les balades décoloniales

Qu'est-ce qu'une balade décoloniale ?

Une balade décoloniale est un outil pédagogique, qui utilise l'espace public comme support d'apprentissage. Elle permet d'explorer l'histoire coloniale et ses héritages contemporains à travers des monuments, des noms de rues, des œuvres, des lieux de mémoire. Ces visites offrent une mise en contexte historique accessible et permettent de développer une lecture critique du paysage urbain et des récits qui y sont inscrits.

Associations proposant des balades décoloniales en Belgique

- [AfroBrusselsCity](#)
parcours dans la région de Bruxelles
- [CEC](#)
balade décoloniale à Schaerbeek
- [Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations](#)
parcours dans la région de Bruxelles et en Wallonie
- [Femiya](#)
parcours dans la région de Bruxelles et Tervuren
- [Labo vzw](#)
balade décoloniale de Gand

9. Liste non exhaustive

8. Ancrages pédagogiques, citoyens et mémoriels

Liens avec les référentiels de l'enseignement secondaire

Cet outil pédagogique adopte une approche transdisciplinaire

Il croise plusieurs champs d'apprentissage, notamment l'histoire, le français, les sciences sociales, l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) ainsi que l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS), afin de proposer une compréhension globale, critique et nuancée des thématiques abordées.

Il ne s'inscrit donc pas dans un seul cours spécifique, mais peut être mobilisé de manière pertinente dans différents contextes pédagogiques de l'enseignement secondaire, en fonction des objectifs poursuivis, du niveau des élèves, des filières concernées et des disciplines impliquées.

Liens spécifiques

Au regard des objectifs poursuivis par cet outil, plusieurs correspondances peuvent être établies avec les compétences, savoirs, savoir-faire et unités d'acquis d'apprentissage des référentiels actuellement en vigueur¹⁰ en Fédération Wallonie-Bruxelles.

La liste ci-dessous présente les principaux points d'ancrage identifiés dans les différentes disciplines concernées, sans prétendre à l'exhaustivité :

Compétences terminales de l'éducation à la PHILOSOPHIE et à la CITOYENNETÉ

(Humanités générales, technologiques, professionnelles et techniques)¹¹

Unités d'Acquis d'Apprentissage ciblées :

• 2.1.3. Stéréotypes, préjugés, discriminations •

Questionner les stéréotypes et préjugés qui orientent nos modes de vie et nos choix de vie : Justifier une prise de position éthique relative à une question de discrimination

• 2.2.3. Violence et humanisation • Problématiser la relation entre violence et processus d'humanisation •

Distinguer des situations où l'humain est envisagé en tant que sujet et des situations où il est traité en tant qu'objet

• 2.2.5.-2.2.6. Individu, société et engagement citoyen •

Problématiser l'engagement citoyen

• 3.2.2.- 3.2.3. Culture(s) et liberté(s) •

Problématiser les éventuels dilemmes entre identité culturelle et participation à la vie de la cité : Problématiser l'idéal d'universalité

• 3.2.4. La justice • Problématiser le concept de justice •

Identifier différentes conceptions de la justice et justifier les raisons qui peuvent amener à privilégier l'une ou l'autre d'entre elles.

10. Les années visées par cet outil (4e, 5e et 6e secondaire) ne relèvent pas, à ce jour, des référentiels du tronc commun. Dans l'attente d'une éventuelle extension de la réforme au secondaire supérieur, cet ancrage est fondé sur les compétences terminales, savoirs requis et savoirs communs officiellement en vigueur en Fédération Wallonie-Bruxelles au moment de la publication du présent outil (2026)

11. FWB (s.d). *Compétences terminales de l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Humanités professionnelles et techniques* (2e et 3e degrés et 7e année), Bruxelles, Fédération Wallonie-Bruxelles : <https://tinyurl.com/4xew48kx>

Compétences terminales et savoirs requis en HISTOIRE

(Humanités générales et technologiques)¹²

• Moments-clés :

- Les grandes découvertes (la Renaissance)
- Le Monde et l'impérialisme des pays industrialisés (le temps des révolutions)
- Décolonisation et relations Nord-Sud (le XX siècle)

• Compétences terminales :

- **Compétence n°1** : Au départ d'une situation du passé ou du présent, élaborer une problématique de recherche et sélectionner dans divers lieux d'information et de documentation des renseignements utiles.
- **Compétence n°2** : En fonction d'une question déterminée, remettre dans son contexte historique, analyser et critiquer un ensemble limité de sources.
- **Compétence n°3** : Sur base d'un nombre limité de données, organiser une synthèse mettant en évidence, selon les cas, des permanences, des processus évolutifs, des changements ou des synchronismes et formuler des hypothèses explicatives.

• **Attitudes et savoir-faire** : (1) S'interroger. Exprimer ses représentations et se poser des questions ; (3) Traiter les informations avec esprit critique. (7) Porter un jugement critique et argumenté susceptible de déboucher sur l'action.

• **Outils conceptuels** : les principaux éléments constitutifs d'un processus de **colonisation** ; les principaux éléments constitutifs d'un processus de **décolonisation** et d'un processus de type **néocolonialiste** ; les principaux éléments constitutifs d'une **politique impérialiste**.

Compétences terminales et savoirs communs en formation HISTORIQUE

(Humanités professionnelles et techniques)¹³

• Moments clés :

- Colonisation européenne au XIXe s. Décolonisation.

• Enjeux reliés :

- Diversité culturelle & Citoyenneté active.

Compétences terminales et savoirs requis en SCIENCES SOCIALES

(Humanités générales et technologiques)¹⁴

• Compétences 1 - Travailler ses représentations

- exprimer ses propres représentations, les confronter à celles d'autrui, prendre conscience de la contingence de ces représentations, évaluer leurs modifications en fin de recherche.

Compétences terminales et savoirs requis en FRANÇAIS

(Humanités générales, technologiques¹⁵, professionnelles et techniques¹⁶)

• Unités d'Acquis d'Apprentissage ciblées :

- UAA 1** Rechercher, collecter l'information et en garder des traces ;
- UAA 4** Défendre oralement une opinion et négocier.

12. Ministère de la Communauté française (1999). *Compétences terminales et savoirs requis en histoire. Humanités générales et technologiques, 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire*. <https://tinyurl.com/2t5f44t7>

13. FWB (s.d.). *Compétences terminales et savoirs requis en formation historique et géographique. Humanités professionnelles et techniques, 2e et 3e degrés et 7e année de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification*. <https://tinyurl.com/44ahxh54>

14. Ministère de la Communauté française (2000). *Compétences terminales et savoirs requis en sciences économiques. Humanités générales et technologiques, 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire, Bruxelles*. <https://tinyurl.com/2hc7jrm5>

15. FWB (s.d.). *Compétences terminales en français. Humanités générales et technologiques (2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire)*. <https://tinyurl.com/2ntn4mj8>

16. FWB (2014). *Compétences terminales en français. Humanités professionnelles et techniques (2e et 3e degrés et 7e année de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification)*. <https://tinyurl.com/2btxy3x>

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire¹⁷

L'ECMS est un cadre reconnu par la FWB (non disciplinaire). Cet outil s'inscrit pleinement dans les finalités ECMS reconnues et encouragées par la FWB.¹⁸

• Objectifs ECMS

- Comprendre les interdépendances historiques « Nord-Sud »
- Relier le passé colonial et les inégalités contemporaines
- Favoriser l'engagement citoyen critique

► Pour plus d'information consultez le [site web de l'ECMS](#)

Décret relatif à la transmission de la mémoire

Dans le cadre de la formation citoyenne, la FWB accorde une importance particulière au travail de mémoire et de l'Histoire qui doit permettre d'établir un lien dynamique entre passé et présent. La connaissance du passé constitue en effet une pierre angulaire pour la compréhension du présent et la construction du futur. Il importe donc de fournir aux jeunes générations les instruments leur permettant d'appréhender, d'analyser et de comprendre les événements du passé, mais également de mesurer leur impact sur la société dans laquelle ils vivent pour favoriser la réflexion critique, le développement d'une citoyenneté responsable et la promotion des valeurs démocratiques.¹⁹

Label relatif à la transmission de la mémoire

Depuis 2009, RCN J&D est reconnue par la cellule **CiMéDé** de la FWB comme un *Centre labellisé relatif à la transmission de la mémoire*. Ce cadre garantit la qualité et la pertinence de nos activités liées aux mémoires des génocides, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et des mouvements de résistance. Il guide également nos choix documentaires et pédagogiques, en particulier lorsqu'il s'agit d'offrir au public belge des clés de compréhension solides et nuancées.

17. Pour plus d'information, consultez la fiche "Pédagogie pratique de l'éducation à la citoyenneté mondiale et à la mémoire" de RCN J&D : <https://rcn-ong.be/wp-content/uploads/2020/02/4.-Fiche-Education-%C3%A0-la-m%C3%A9moire-et-ECMS.pdf>

18. UNESCO (s.d.). *Éducation à la citoyenneté mondiale et éducation à la paix*. <https://www.unesco.org/fr/global-citizenship-peace-education> ; ACODEV (s.d.). *L'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire à l'école, une évidence !* [vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=S4izDwY5A5c>

19. Communauté française de Belgique (2009). *Décret du 13 mars 2009 relatif à la transmission de la mémoire des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et des faits de résistance ou des mouvements ayant résisté aux régimes qui ont suscité ces crimes*, Moniteur belge, 3 avril 2009, p. 25677, <https://gallilex.cfwb.be/textes-normatifs/34031>

9. L'outil en pratique : animation de l'atelier

Informations générales sur l'atelier

Durée : Environ deux heures²⁰

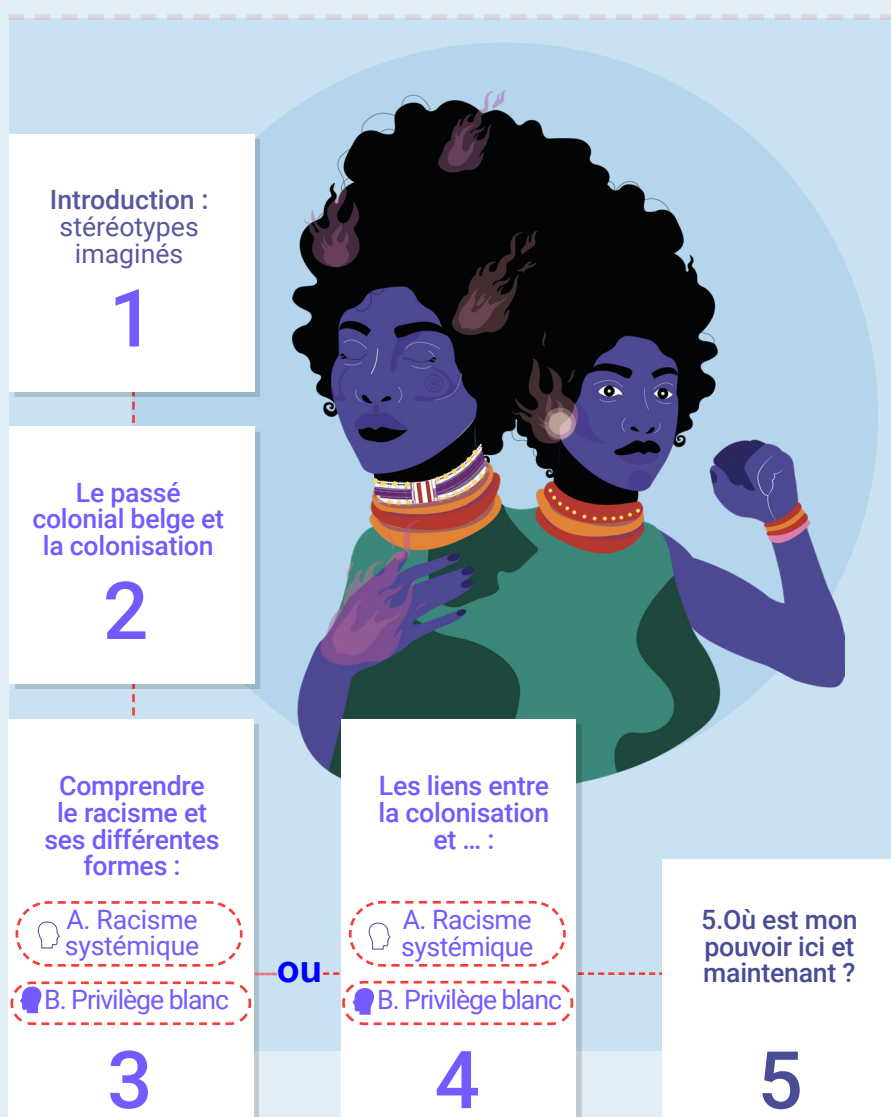
Public : jeunes de 15 à 20 ans (secondaire supérieur)

Matériel :

RCN J&D met à votre disposition deux présentations Prezi et ce manuel d'animation conçus pour vous aider à animer cet atelier de manière autonome. Ces supports ont été pensés pour tenir en environ deux heures de cours, en combinant une partie commune avec l'une des deux séquences thématiques proposées, afin que vous puissiez adapter l'activité aux besoins et à la réalité de votre groupe/classe.

Nous sommes conscient-es que le contenu est dense, mais chaque élément de la présentation Prezi a son importance. Selon le temps disponible et les connaissances préalables, certaines parties pourront toutefois être traitées plus brièvement.

Structure de l'atelier :



20. La trame d'animation a été pensée pour tenir en 2 x 50 minutes. Nous sommes conscient-es que le contenu est dense, mais avec quelques ajustements et en se concentrant sur les éléments essentiels, ce timing reste réaliste

Matériel nécessaire

- [Prezi racisme systémique](#)
- [Prezi privilège blanc](#)
- Post-its
- Bics
- Grandes feuilles
- [Accès outil Wayground](#)²¹
- [Accès outil Wooclap](#)²²

Encadrements possibles

- **L'équipe pédagogique de RCN J&D peut se déplacer** gratuitement pour animer l'atelier dans votre groupe /classe.
 - **Vous pouvez également animer vous-même l'atelier**, en vous appuyant sur le matériel mis à votre disposition. Dans ce cadre, RCN J&D propose des temps de formation afin de vous accompagner, vous et vos collègues, dans la prise en main et l'animation de l'atelier.
- **Visitez notre site internet** www.rcn-ong.be **pour plus d'informations ou contactez-nous directement via** pedagogie@rcn-ong.be.

Prérequis

Avant d'animer cet atelier, il est utile que les participant·es disposent déjà de notions de base sur des mécanismes tels que les stéréotypes, les préjugés et les discriminations. Pour approfondir ces thématiques, vous pouvez consulter notre outil pédagogique « [Décolle tes étiquettes : Au-delà des idées reçues – Comment résister aux stéréotypes, aux préjugés et à la discrimination](#) ». Le contenu est disponible en téléchargement [ici](#).

Objectif général

L'objectif principal de cet atelier est de permettre aux jeunes d'acquérir quelques repères historiques sur le passé colonial belge, de mieux comprendre les mécanismes du racisme et du privilège blanc, afin de mettre en lumière les liens entre héritages historiques et réalités contemporaines. Cette démarche vise à renforcer leur capacité à porter un regard critique sur leur environnement et à identifier des pistes d'action en faveur d'une société plus inclusive et égalitaire.

21. Les liens nécessaires à l'utilisation de Wayground sont fournis dans ce manuel par RCN J&D

22. Pour utiliser Wooclap, il suffit de créer gratuitement un compte sur www.wooclap.com

Déroulé de l'atelier

Avant de commencer l'animation il est important de contextualiser les choix des sujets abordés :

"Dans cet atelier, nous avons fait le choix de se concentrer sur certaines histoires et certains contextes. Cela ne veut pas dire que d'autres réalités — auxquelles tu t'identifies peut-être plus — ne sont pas importantes. Ce choix a été posé parce que les thématiques abordées entretiennent un lien particulier avec l'histoire de la Belgique et avec des questions qui continuent d'alimenter les débats actuels. Il vise également à permettre une exploration approfondie de sujets complexes et sensibles. Compte tenu du temps disponible, il n'est pas possible d'aborder une grande diversité de contextes tout en conservant l'espace nécessaire à la réflexion et aux échanges."

Avertissement de contenu

Prenez le temps avant de commencer d'expliquer les points importants suivants :

"Certains sujets dont nous allons parler aujourd'hui peuvent être difficiles pour certaines personnes. Vous avez le droit de ne pas participer à certains moments, de ne pas répondre à une question ou de faire une pause. Prenez soin de vous et respectez aussi le rythme des autres. Si vous avez besoin d'en parler après l'animation, n'hésitez pas à venir nous voir."

"Cet atelier aborde des réalités que tout le monde ne vit pas de la même manière. Pour certain·es, ce sera peut-être nouveau ; pour d'autres, cela peut faire écho à des expériences personnelles. Toutes ces réactions sont normales et légitimes."

"L'objectif de cet atelier n'est pas de juger les individus, mais de mieux comprendre ensemble comment fonctionnent certaines inégalités dans la société. L'idée est de prendre du recul, d'échanger et de réfléchir à la manière dont chacun·e peut agir de façon plus consciente et respectueuse."

Important :

1. Prévoyez un **temps de partage** après chaque activité / vidéo pour celles et ceux qui souhaitent s'exprimer.

2. **Ne demandez pas aux participant·es « racisé·es » de s'expliquer, de témoigner ou d'enseigner aux autres.**

L'objectif n'est pas d'empêcher les participant·es de partager leurs expériences, mais d'éviter de les placer dans une position où elles et ils se sentiraient tenu·es de représenter un groupe ou d'expliquer certaines réalités aux autres. Il est important que la responsabilité de comprendre et d'analyser les mécanismes abordés dans l'atelier ne repose pas sur les personnes susceptibles d'en subir les effets.

Les témoignages doivent rester volontaires et spontanés, et ne jamais être attendus ou sollicités en raison de l'identité réelle ou supposée d'une personne.



1. ACTIVITÉ INTRODUCTIVE : NOS IMAGINAIRES SONT STÉRÉOTYPÉS

Objectif : Cette activité a pour objectif d'introduire l'atelier en discutant de stéréotypes généraux que nous pouvons avoir dans notre vie quotidienne.

Matériel → papiers et Bics

Durée → 10 min

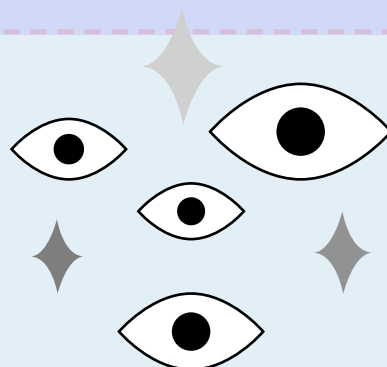
Note pour l'enseignant·e / animateur·ice :

Les stéréotypes évoqués peuvent concerner des personnes présentes dans la salle. Ces expériences ne sont pas seulement théoriques pour tout le monde et cette activité ne sera pas vécue de la même manière par l'ensemble des participant·es. Pour certain·es, ils pourront constituer une prise de conscience ou une occasion de réfléchir à des représentations jusqu'alors peu questionnées. Pour d'autres, notamment des participant·es susceptibles d'être visé·es par ces stéréotypes, ils pourront faire écho à des expériences déjà vécues dans leur quotidien.

Le fait de voir certaines associations exprimées, partagées ou reprises collectivement dans l'espace de la classe peut susciter de l'inconfort, voire être difficile ou douloureuse à vivre pour certain·es participant·es si cela n'est pas explicitement accompagné et mis en perspective. Il est donc important de rappeler que l'objectif de l'exercice n'est pas de valider des stéréotypes, mais de les rendre visibles afin de mieux les analyser et les déconstruire.

Vous trouverez dans la section « Préparation pour l'animateur·ice » des conseils et des pistes pour favoriser un cadre de discussion respectueux et sécurisant.

Nous vous invitons également à expliciter ces éléments au groupe au moment de la mise en commun, afin que les participant·es comprennent l'intention pédagogique et le cadre dans lequel il s'inscrit.



MÉTHODE

Avant de commencer : l'enseignant·e / animateur·ice insiste et explique que ce que les participant·es sont invité·es à noter, *ce n'est pas ce qu'ils pensent être vrai, c'est juste la première image qui surgit.*

1. L'enseignant·e/animateur·ice lit une série de descriptions courtes (minimum quatre).
2. Chaque participant·e note individuellement, sur un papier, la personne qu'il ou elle imagine : genre, âge, origine, apparence, etc.
3. L'exercice doit se faire rapidement : laissez environ dix secondes par description avant de passer à la suivante.
Astuce : dites « STOP » lorsque le temps est écoulé et enchaînez directement.
4. Les participant·es ne peuvent plus modifier ce qu'ils ont écrit une fois la description terminée.
5. Les participant·es viennent déposer leur papier chez l'enseignant·e / animateur·ice (ceci permet de bouger un peu).
6. Une mise en commun est réalisée en grand groupe pour comparer les représentations et en discuter.

Exemples de descriptions :

- Une personne arrive en retard à un entretien d'embauche.
- Une personne se fait contrôler par la police.
- Une personne est ingénieur·e.
- Une personne vole dans un magasin.
- Une personne est présidente d'une association.
- Une personne est sans domicile fixe.
- Une personne parle avec un accent.



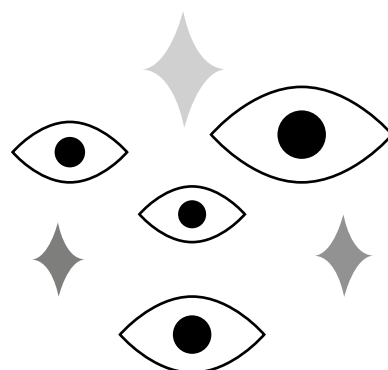
Pour animer les échanges après la lecture des papiers, les questions suivantes peuvent vous aider :

- Qu'avez-vous pensé des images qui ont émergé pendant l'exercice ?
- Pourquoi nous imaginons nous certaines personnes d'une certaine manière ?
 - ▶ *Ces descriptions font souvent écho à des images apprises – des stéréotypes*
- De quel mécanisme / phénomène parlons-nous ?
 - ▶ *Stéréotypes*
- Qu'est-ce qu'un stéréotype ?
 - ▶ *Des idées et images généralisées, des généralisations simplifiées et des clichés concernant des personnes et des groupes.*
- Où apprenons-nous ces stéréotypes ? / D'où viennent ces stéréotypes ?
 - ▶ *À l'école, à la maison (éducation), par les ami·es, la famille, les médias, etc.*

Important : À ce stade, il n'est pas nécessaire de faire directement le lien avec la colonisation, sauf si un·e participant·e l'évoque spontanément. L'objectif est que les participant·es découvrent progressivement comment la colonisation et le racisme (systémique) sont liés.

Transition : Dans cet exercice, nous avons exploré les stéréotypes. Dans la suite de l'atelier, nous allons nous concentrer plus spécifiquement sur les stéréotypes racistes et sur leurs origines. Pour mieux les comprendre, il est nécessaire de faire un détour par le passé.

23. Soundtrack to a Coup d'Etat : Ce documentaire – nommé pour les Oscars en 2025 - du réalisateur Belge, Johan Grimmonprez, retrace l'indépendance du Congo dans les années 1960 en révélant les tensions géopolitiques de la guerre froide qui ont entouré ce moment historique. Il met en lumière le rôle des puissances occidentales et des institutions internationales dans la déstabilisation du gouvernement de Patrice Lumumba. À travers une approche originale mêlant archives et musique jazz, il montre comment culture et politique se sont entremêlées dans un contexte de lutte pour le pouvoir.



2. LE PASSÉ COLONIAL

a. Introduction : l'homme blanc qui « découvre »

Visionnez dans le Prezi [l'extrait du film Soundtrack to a Coup d'Etat](#)²³ dans lequel Miriam Makeba parle de l'homme blanc qui « découvre ».

Miriam Makeba était une chanteuse et activiste sud-africaine. Elle est une figure emblématique de la musique africaine et une militante pour les droits humains. Surnommée affectueusement Mama Africa, elle a utilisé sa voix puissante pour dénoncer l'injustice de l'apartheid et promouvoir la liberté et l'égalité pour tous les Sud-Africains. Son influence s'étend bien au-delà de sa carrière musicale, ayant joué un rôle crucial dans la sensibilisation internationale à la cause anti-apartheid.

À l'issue du visionnage, prenez un temps d'échange avec le groupe autour des questions suivantes :

- Qu'est-ce que Miriam Makeba veut dire avec cette citation ?
 - *L'idée que les colonisateurs ou les "explorateurs" (des hommes occidentaux) ont souvent présenté certains territoires comme des espaces sans histoire ni civilisation, en ignorant les cultures et sociétés qui y existaient déjà ; comme si avant eux et leur arrivée ces terres et leur peuple n'existaient pas.*
- De qui/quoi parle Miriam Makeba ?
 - *Elle parle des colonisateurs et de la colonisation*

Note : Vous pouvez faire le lien avec Christophe Colomb, souvent présenté dans les cours d'histoire comme celui qui a « découvert » l'Amérique.



► **Pour aller plus loin :**

RCN Justice & Démocratie et J.E.F ont créé un dossier pédagogique autour du film Soundtrack to a Coup d'Etat, qui aborde des thématiques telles que la colonisation-décolonisation, le genre et les résistances, ainsi que le mouvement des droits civiques aux États-Unis. Le dossier est disponible en [téléchargement ici](#).

b. Le passé colonial belge

Posez la question suivante aux participant·es :

“Quels pays ont été colonisés par la Belgique ?”

► *La Belgique a colonisé le Congo, le Rwanda et le Burundi*

Informations historiques sur les périodes de colonisation : ²⁴

Congo : Dans un premier temps, le Congo a été la propriété personnelle du roi **Léopold II** sous le nom d'État indépendant du Congo (1885–1908). À la suite des violences et des abus commis durant cette période, l'État belge a repris le contrôle du territoire, qui est alors devenu une colonie appelée le Congo belge (1908 – 30 juin 1960).

Rwanda & Burundi : Occupation de 1916 - 1962 (administré par la Belgique) Le Burundi et le Rwanda (avant « Ruanda-Urundi ») avant d'être une colonie belge étaient une colonie allemande que les Belges ont “récupérés” suite à la première guerre mondiale et la défaite allemande.

c. “Justification” de la colonisation

Avec la vidéo qui suit, l'objectif est de comprendre comment les puissances coloniales ont justifié la colonisation, notamment en mettant en avant l'idée de la « mission civilisatrice ».

Important : Avant de la diffuser, expliquez aux participant·es que cette vidéo parle principalement du contexte français, mais que cela reste aussi valable pour le contexte belge.

Visionnez, dans le Prezi, [la vidéo d'Histoires Crépus](#)²⁵ sur la mission civilisatrice.

Pour récapituler, posez des questions telles que :

→ Qu'est-ce que la « mission civilisatrice » ?

24. Musée BELvue (s.d.). Dossier historique : La colonisation belge en Afrique centrale : <https://www.belvue.be/media/documents/Dossier-historique-La-colonisation-belge-en-Afrique-centrale.pdf>

25. Chapitre 4 « La mission civilisatrice » séquence de 14 min 58 s à 18 min 32 s.

► La « mission civilisatrice » désigne l'idée selon laquelle les colonisateurs voulaient amener les peuples colonisés à atteindre le même niveau de civilisation qu'eux, considéré comme supérieur et dominant. Dans cette logique, les populations colonisées étaient perçues comme inférieures et devant être « éduquées » ou « développées ».

→ Comment le racisme a-t-il été mobilisé pour justifier l'esclavage puis la colonisation ?

► Dans le contexte de l'esclavage, des discours racistes ont été développés pour présenter les populations africaines comme inférieures aux Européens. En les décrivant comme moins humaines, moins intelligentes ou moins capables, ces discours ont contribué à légitimer leur mise en esclavage et leur exploitation. Ces discours se sont appuyés sur certaines théories pseudoscientifiques classant les êtres humains en « races » hiérarchisées. Ces théories attribuaient ainsi aux populations européennes une supposée supériorité biologique, intellectuelle et morale, tandis qu'elles assignaient aux autres populations des caractéristiques présentées comme inférieures. L'esclavage était ainsi présenté comme une pratique normale, voire justifiée, plutôt que comme une violation des droits et de la dignité humaine. Plus tard, lors de la colonisation, ces mêmes idées ont été reprises et adaptées. Les peuples colonisés étaient souvent décrits comme moins civilisés ou moins développés, ce qui permettait de justifier la domination des puissances européennes. C'est dans ce contexte qu'est apparue l'idée de la « mission civilisatrice », selon laquelle les colonisateurs auraient eu pour rôle d'apporter le progrès, l'éducation ou la culture aux populations colonisées. Cette rhétorique masquait cependant les rapports de pouvoir et les formes d'exploitation qui accompagnaient la colonisation. Les classifications pseudo scientifiques "raciales" et les discours évolutionnistes de l'époque étaient fréquemment mobilisés pour présenter la domination coloniale comme naturelle, inévitable ou bénéfique, alors qu'ils reposaient sur des préjugés et non sur des fondements scientifiques valides.

d. Activité : Les raisons économiques derrière la colonisation

Objectif : Comprendre l'exploitation économique et ses conséquences encore aujourd'hui.

Matériel → Post-it + 3 coins de la classe avec des affiches

- "Ce que j'ai vu / entendu"
- "Les intérêts de la Belgique"
- «Pourquoi y a-t-il une pub Tesla qui apparaît dans la vidéo ?» avec la citation de In Koli Jean Bofane "Le nouveau siècle en est consommateurs et la République Démocratique du Congo est là pour en procurer."

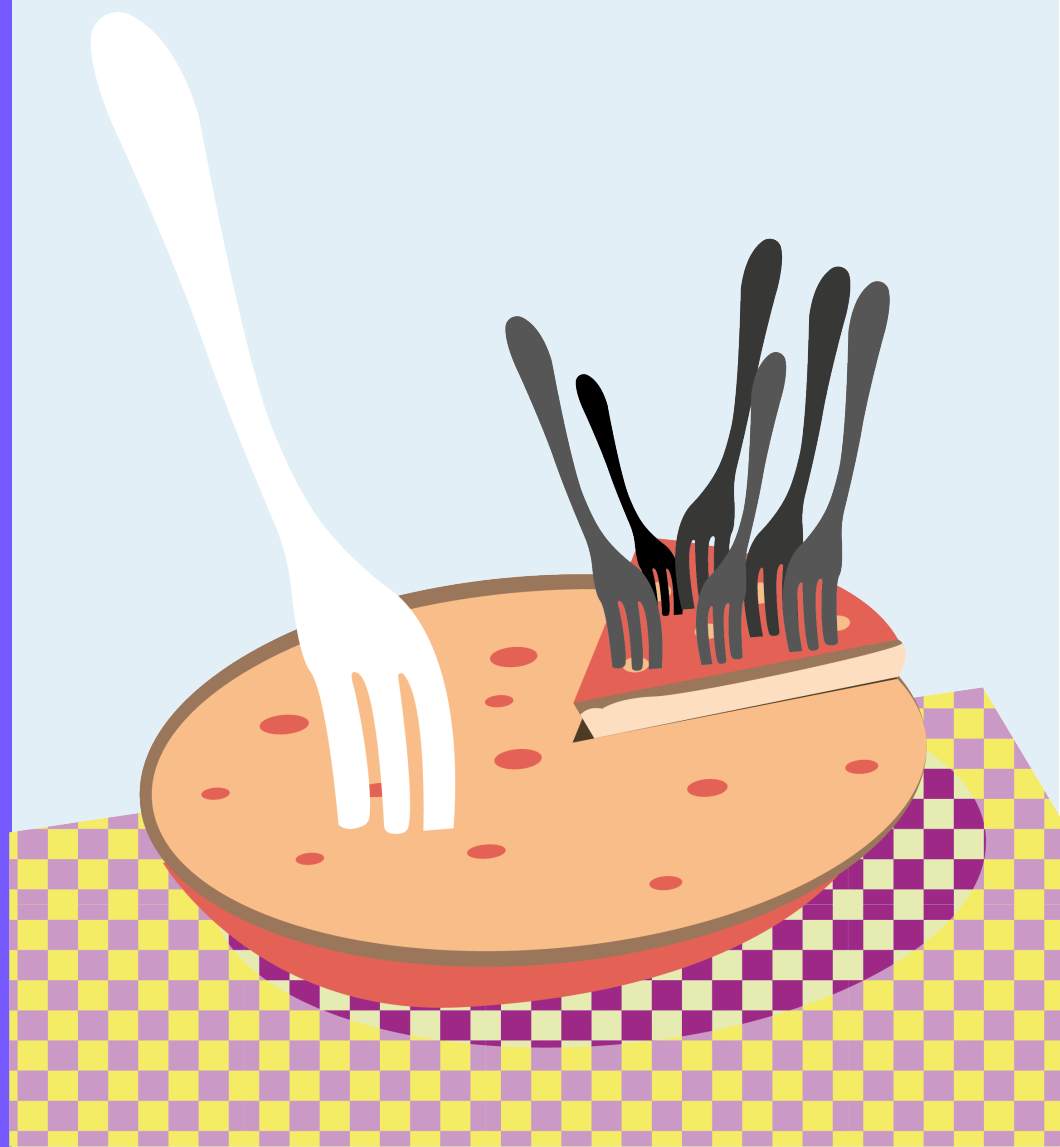
→ Présentation Prezi

Durée → 20 min



MÉTHODE

- Visionnez, dans le Prezi, [l'extrait du film](#) *Soundtrack to a Coup d'Etat* : L'intérêt de la Belgique pour le Congo
- Rallye des idées – en mouvement : Après la vidéo, proposer aux participant·es de se déplacer (individuellement ou par groupe de 4-5) pour réfléchir aux trois questions affichées
- Débrief en groupe - Voir tableau colonne "réponses"



QUESTION	ACTION	RÉPONSES (non-exhaustif)
Qu'est-ce que vous avez vu / entendu dans la vidéo ? Qu'est-ce qui vous a marqué ?	Les participant-es notent leurs idées, puis vont coller leur post-it dans le coin "Ce que j'ai vu"	Uranium ; ONU ; Personne congolaise sans main / bras ; Première bombe atomique ; Blanc-hes qui arrivent au Congo ; Images de la période de colonisation ; Femme congolaise qui montrent de la résistance ; Images de guerre ; In Koli Jean Bofane qui parle de la guerre des minéraux - guerre de l'espace ; Travail forcé dans les mines ; Etc.
Quels intérêts de la Belgique sont visibles (ou audibles) dans la vidéo ?	Les participant-es notent leurs idées puis vont les coller dans le coin "Intérêts de la Belgique"	L'uranium ; Le caoutchouc ; Les minerais stratégiques (coltan, cuivre etc.) ; Etc.
Pourquoi y a-t-il une publicité Tesla ? Quels liens avec aujourd'hui ? 	Ils écrivent une idée puis vont coller dans le coin "Conséquences aujourd'hui" → Notez également la citation suivante de Bofane sur la grande feuille pour faire le lien avec les conséquences aujourd'hui : « Le nouveau siècle en est consommateur et la RDC est là pour en procurer »	Des entreprises comme Tesla ont besoin de matières premières telles que le cobalt, le cuivre et le lithium, notamment pour produire des batteries utilisées dans les technologies actuelles. Ces ressources sont essentielles pour les économies des pays occidentaux et répondent à des intérêts économiques importants. Cependant, leur extraction est souvent liée à des réalités particulièrement problématiques dans certaines régions du monde : travail des enfants dans les mines, conditions de travail dangereuses, exploitation des travailleur-euses, mais aussi conflits armés et violences, y compris sexuelles. Cet exemple montre que des enjeux économiques globaux peuvent être directement liés à des inégalités et à des violations des droits humains, souvent héritées de logiques historiques et de rapports de pouvoir.

Dans la vidéo vous verrez et entendrez **In Koli Jean Bofane**, un écrivain congolais, qui est venu en exil en Belgique en 1993. Bofane écrit principalement sur l'Afrique postcoloniale, en particulier la société congolaise, en explorant les héritages de la colonisation, la violence, la corruption et les rapports de pouvoir. Ses romans interrogent aussi la mondialisation, les identités africaines contemporaines et la place du continent dans les dynamiques économiques et politiques globales, souvent avec une dimension satirique et critique.

La résistance pendant la colonisation

Dans l'extrait du documentaire *Soundtrack to a Coup d'État*, vous pouvez voir une femme s'opposer face aux colonisateurs. Cette scène illustre une forme de résistance. Cependant, durant la colonisation, il existait de nombreuses autres formes de résistance. Si vous souhaitez mieux comprendre cette notion et découvrir ses différentes formes, vous pouvez consulter et télécharger notre outil pédagogique : « *Devenir acteur·ice de changement* ».

► Pour en savoir davantage sur les résistances pendant la colonisation, consultez la section « Pour aller plus loin » à la fin de ce manuel.

e. Wrap up : Qu'est-ce que la colonisation ?

La colonisation selon le travail de Frantz Fanon :

Selon le travail de Frantz Fanon, la colonisation est un système fondé sur la violence qui déshumanise les populations colonisées. Considérées comme inférieures, elles sont privées d'une partie de leur liberté, de leur pouvoir d'agir et de leur dignité, tandis que la société est organisée au profit des colonisateurs.

Pour **Frantz Fanon**, la colonisation n'est pas seulement un pays qui en contrôle un autre. C'est un système où un peuple est **dominé, humilié, traité comme inférieur et déshumanisé**. Le colonisateur impose ses règles, sa vision du monde et fait croire que sa culture est supérieure. La colonisation continue d'avoir **des effets même après la fin officielle du système**.²⁶

Frantz Fanon vient de **la Martinique**, une île des Caraïbes alors colonie française, où il est né en **1925 à Fort-de-France**. Il a ensuite vécu en **France** puis en **Algérie**, où son engagement anticolonial s'est profondément ancré et a marqué ses œuvres.

Le **Musée BELvue** donne la définition suivante de la colonisation : La colonisation est définie comme **l'occupation**,

26. Fanon, F. (1961). Les Damnés de la terre (1961). Paris : François Maspero ; Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs* (Paris : Seuil, 1952) ; Initiative Perspektivwechsel (2019). Frantz Fanon : <https://www.initiative-perspektivwechsel.org/frantz-fanon-fr/> ; Mahdi, A. (2020). *La pensée révolutionnaire* de Frantz Fanon : <https://www.contretemps.eu/pensee-revolutionnaire-fanon-mahdi-amel/>

27. Musée BELvue (s.d.). Dossier historique : La colonisation belge en Afrique centrale : <https://www.belvue.be/media/documents/Dossier-historique-La-colonisation-belge-en-Afrique-centrale.pdf>

28. Slate France (2015). *Voici les cinq pays qui n'ont jamais été colonisés ou dominés par les puissances européennes* : <https://www.slate.fr/story/98505/pays-non-colonises-puissances-europeennes>

29. Vergès, F. (2017). *Le ventre des femmes. Capitalisme, racialisation, féminisme*. Vergès, F. (2019). *Un féminisme décolonial*. La Fabrique ; Vergès, F. (2005). *Le Nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc*. Frantz Fanon, esclavage, race et racisme. *Actuel Marx*, 38, 4563. <https://shs.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-457?lang=fr>

30. BePax (2024). L'antiracisme en pratique

la **soumission et l'exploitation d'un territoire** et de sa **population** par une puissance extérieure, généralement d'outre-mer.²⁷

Question supplémentaire aux participant·es :

→ Combien de pays dans le monde n'ont pas été colonisés par des pays européens ?
Japon, Thaïlande, Liberia, le Corée du Nord et le Corée du Sud.²⁸ → Il est important de garder à l'esprit que le nombre de pays concernés varie selon la manière dont on définit la notion de « colonisation ». L'objectif de cette question est avant tout d'aider les participant·es à prendre conscience de l'ampleur de la domination exercée par les puissances européennes à travers le monde.

Transition : Dans cette partie consacrée au passé colonial — notamment à travers la vidéo d'Histoires Crépues et la signification de « colonisation » selon le travail de Frantz Fanon — le lien entre colonisation et racisme est déjà clairement mis en évidence. Cela permet d'introduire naturellement la section suivante, « Comprendre le racisme », dans laquelle ce phénomène sera analysé plus en détail, ainsi que ses différentes formes.

3. COMPRENDRE LE RACISME

a. La notion de racisme selon les œuvres de Françoise Vergès

Françoise Vergès est une intellectuelle réunionnaise, politologue, historienne et féministe décoloniale. Ses travaux portent sur les héritages de l'esclavage et de la colonisation, les rapports de pouvoir, le racisme et les questions de genre. Parmi ses ouvrages les plus influents figurent *Le ventre des femmes* et *Un féminisme décolonial*. Son travail a une influence importante sur les débats contemporains autour du racisme, de la colonisation, de la mémoire coloniale et du féminisme, en particulier dans l'espace francophone.

Selon le travail de Françoise Vergès :

- le racisme est lié à l'histoire de l'esclavage et de la colonisation ;
- les catégories raciales sont construites historiquement ;
- les hiérarchies raciales sont liées à des rapports de pouvoir ;
- les effets de ces hiérarchies se prolongent dans le présent.

Hérité de l'esclavage et de la colonisation, ce système continue aujourd'hui de déterminer l'accès aux droits, à la sécurité ou encore à la dignité. Le racisme structure ainsi la société de manière à garantir des privilèges à certains, tandis qu'il maintient d'autres dans une position d'infériorité.²⁹

L'ASBL belge **Bepax** définit le racisme de la manière suivante :
 Le racisme est un **système de domination** qui structure les **relations de pouvoir** dans la société en créant et en maintenant des **hiérarchies raciales**.³⁰



b. La “race biologique”

Le concept de “race” est un produit des interactions sociales et elle n'existe pas en dehors. C'est une construction sociale créée par l'être humain et elle est donc variable dans le temps et l'espace.

La race biologique n'existe pas. Scientifiquement il n'existe qu'une espèce humaine : l'homo sapiens.³¹

Exemple concret :

→ Une même personne métisse peut-être perçue comme noire en Belgique, en raison de l'histoire coloniale et des dynamiques de minorisation, tandis que dans certains contextes africains, elle peut être considérée comme étrangère, “mixte”, ou associée à une forme de proximité avec la blancheur — sans pour autant être reconnue comme blanche.

Cette vidéo de Lubiana illustre bien cette réalité : [lien Instagram](#).

c. Le racisme est illégal en Belgique

Il existe une loi fédérale anti-racisme & anti-discrimination avec des dispositions civiles et pénales.

La **loi antiracisme** lutte contre les discriminations, le racisme et la xénophobie. Elle sanctionne les actes, propos ou comportements racistes et interdit les traitements inégaux fondés sur cinq critères protégés, appelés critères “raciaux” suivants :

- la nationalité
- la prétendue race
- la couleur de peau
- l'ascendance
- l'origine nationale ou ethnique

La loi s'applique dans de nombreux domaines de la vie publique, notamment **l'emploi, l'enseignement, les soins de santé, les services, le logement et les activités sociales**.

Depuis le **1er septembre 2026**, la plupart de ses dispositions pénales sont intégrées dans **le nouveau Code pénal** belge, qui réprime notamment l'incitation à la haine, la diffusion d'idées racistes, le négationnisme et certaines formes de discrimination.³²

31. Depris, E. (2024). *Mécanique du privilège blanc: comment l'identifier et le déjouer?*

32. Unia (2024), *Nouveau Code pénal belge* : <https://www.unia.be/fr/legislation-et-jurisprudence/nouveau-code-penal-belge>

33. Unia, *Lois fédérales antidiscrimination en détail* : <https://www.unia.be/fr/lois-f%C3%A9d%C3%A9rales-antidiscrimination-en-d%C3%A9tail>

" Art. 28. Les facteurs aggravants

La loi peut prévoir des facteurs aggravants que le juge doit prendre en considération lorsqu'il fait le choix et détermine le degré de la peine ou de la mesure (...)

Art. 29. Le mobile discriminatoire

Le mobile discriminatoire de l'auteur est un facteur aggravant pour toutes les infractions (...) Une infraction est réputée avoir été commise avec un mobile discriminatoire lorsque l'un des mobiles de l'auteur consiste en la haine, le mépris ou l'hostilité à l'égard d'une personne en raison de sa prétendue race, de sa couleur de peau, de son ascendance, de son origine nationale ou ethnique, de sa nationalité, de son sexe (...) "

Si vous pensez d'être victime de discrimination raciale, vous pouvez prendre contact avec Unia, l'institution publique interfédérale indépendante qui lutte contre la discrimination et promeut l'égalité.³³



► **Pour aller plus loin** : Consultez la loi antiracisme en détail [ici](#).

d. Différentes formes de racisme

Ils existent de différentes formes de racisme à différents niveaux :

Individuel : souvent des stéréotypes et préjugés ou des comportements discriminatoires.

Institutionnel : concerne les institutions telles que l'école, la police ou les administrations publiques. Il peut se manifester à travers des politiques ou des pratiques qui produisent des effets discriminatoires. On peut par exemple citer le fait que des élèves issu·es de certains groupes soient orienté·es de manière disproportionnée vers l'enseignement spécialisé ou professionnel, indépendamment de leurs compétences réelles.

Le racisme systémique et le privilège blanc sont approfondis dans les parties suivantes.

Transition : À ce stade, l'enseignant·e / l'animateur·ice peut proposer deux pistes pour approfondir la réflexion :

(🗣️) : A) explorer plus en détail la notion de racisme systémique ;

(🧠) : B) ou choisir d'analyser le concept de privilège blanc.

🧠 Option A - Le racisme systémique

🧠 Notion de racisme systémique

Posez la question suivante :

→ “Quels mots vous viennent à l’esprit quand vous entendez ‘racisme systémique’ ?”

Astuce : Utilisez l’outil Wooclap ou des post-it pour que les participant-es puissent répondre de manière anonyme.

► Ensuite, faites un court retour en groupe pour discuter la définition de racisme systémique :

🧠 Définition selon Estelle Depris

Estelle Depris est une consultante, conférencière et formatrice belge engagée, active dans la sensibilisation aux discriminations raciales et à la blanchité. Spécialisée dans une approche intersectionnelle, elle met en lumière le traumatisme racial et ses impacts souvent invisibles sur la santé mentale.

Selon elle, le racisme systémique est un **système d’inégalités** qui sont incorporées dans les **structures sociales, économiques et politiques d’une société**. Il s’agit des **inégalités profondément enracinées qui traversent notre histoire**, ainsi que tous les aspects de **la vie quotidienne** – l’emploi, le logement, l’accès à l’éducation et à la santé –, créant des **avantages** pour les personnes perçues comme blanches et **désavantageant** les personnes perçues comme non-blanches.

Le racisme systémique fait ainsi référence à la façon dont notre société est organisée, et dont elle favorise l’émergence d’inégalités, y compris dans les règles à suivre, la culture dominante, ainsi que les normes et les lois qui la régissent.³⁴

Le racisme systémique est intimement lié aux récits et aux imaginaires collectifs.³⁵



34. Depris, E. (2024). *Mécanique du privilège blanc: comment l'identifier et le déjouer?*

35. Mudahemuka, A. & Gossiaux, A. (2020). *L'éducation permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone ?* CEDEM – Université de Liège/FUCID. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/252334/1/2020.ET.de%CC%81colonisation-EP.pdf>

36. Cliquez sur l'icône des paramètres (roue dentée) située en bas à droite de la vidéo afin d'activer les sous-titres automatiques en français

Exemple :

► TROIS HOMMES « VOLENT » UN VÉLO.

L'extrait du documentaire³⁶ *Zwart als Roet*, montre un exemple concret de racisme systémique : le profilage racial par les spectateurs et la police.

Visionnez la vidéo dans le Prezi et prenez ensuite un temps d'échange avec le groupe / la classe autour des questions suivantes :

- En quoi cette vidéo illustre-t-elle un exemple de racisme systémique ?
 - On observe que les réactions des spectateur·ices, du personnel du parc et de la police sont influencées par des préjugés et des comportements discriminatoires liés à la couleur de peau.
 - Homme blanc : Il est spontanément perçu comme un père ayant simplement oublié ses clés ou rencontrant un imprévu. On le voit comme calme, légitime et digne d'aide.
 - Représentations, émotions et actions avantageuses.
 - Homme maghrébin et/ou noir : Le fait qu'il possède un vélo avec un siège enfant est considéré comme suspect, comme si leur "profil" ne pouvait pas correspondre à un rôle de père. Les réactions incluent la méfiance, la peur d'une agression, la prise de photos pour alerter la police ou l'appel direct aux forces de l'ordre.
 - Représentations, émotions et actions désavantageuses.
- Qui en profite, et qui est pénalisé et comment ?
 - Homme blanc : bénéficie de la présomption d'innocence, est perçue comme père, gentil, digne de confiance et d'assistance
 - Homme noire et/ou l'homme maghrébin : sont perçus comme potentiellement dangereux, suspects, non légitimes, ce qui entraîne méfiance, peur et recours à la police.
- Quelles normes sociales dominantes se manifestent ici ?
 - Un homme blanc est plus facilement associé à la parentalité, au calme, à la normalité. Un homme noir ou maghrébin est davantage associé au danger, au trouble ou à l'illégitimité.
- Quel est le lien avec notre histoire ?
 - Ces perceptions trouvent un écho dans l'histoire coloniale, où les populations noires et maghrébines ont été représentées comme inférieures, moins civilisées ou menaçantes — des idées qui continuent d'alimenter des stéréotypes et des hiérarchies racialisées.



Option B - Le privilège blanc

Le **racisme** se manifeste par la création de barrières entre les individus, ce que l'on peut considérer comme **sa dimension active**. Il existe cependant une autre dimension, plus discrète mais tout aussi importante : **le privilège blanc**. C'est ce concept que nous allons analyser dans cette partie.

Introduction : Trois hommes « volent » un vélo

Visionnez [l'extrait du documentaire](#)³⁷ *Zwart Als Roet* des 3 hommes qui « volent » un vélo dans le Prezi.

Posez la question suivante : “Après avoir vu cette vidéo, quels mots vous viennent à l'esprit quand vous entendez ‘privilège blanc’.”

Astuce : utilisez Wooclap ou des post-it pour permettre aux participant·es de partager leurs réponses de manière anonyme.

► Ensuite, faites un retour en groupe et invitez celles et ceux qui le souhaitent à partager leur point de vue.

Définition du privilège blanc

La réflexion à l'origine du concept de privilège blanc remonte aux travaux de **W. E. B. Du Bois**, sociologue et historien américain et l'un des fondateurs du *National Association for the Advancement of Colored People* (NAACP) qui, dès 1935,³⁸ décrit les avantages symboliques accordés aux personnes blanches à travers la notion de « *salaire public et psychologique de la blanchité* ». Cette réflexion est ensuite approfondie par différent·es auteur·ices, avant d'être popularisée auprès du grand public par Peggy McIntosh grâce à son essai « *White Privilege: Unpacking the Invisible Knapsack* »³⁹, elle explique que les personnes blanches bénéficient souvent d'avantages invisibles dans la société, sans nécessairement en avoir conscience.

Peggy McIntosh, féministe et activiste anti-raciste américaine, est la référence souvent citée pour **sa définition pédagogique et accessible** du privilège blanc :

« *Le privilège blanc est un paquet invisible d'avantages immérités sur lequel je peux compter chaque jour, mais dont j'étais censé-e rester inconscient-e* »

Layla F. Saad, propose dans son livre « *Me and White*

37. Ibid

38. Du Bois, W. E. B. (1935). *Black reconstruction in America, 1860–1880*

39. Peggy McIntosh (1988). *White Privilege: Unpacking the Invisible Knapsack*

40. Layla F. Saad (2022). *Me and White Supremacy* (Young Adult Edition)

41. Bepax (2024). *L'antiracisme en pratique*

42. Leprince, C. (2019). « *Blanchité* » et race : pourquoi ce déni tenace ? : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/blanchite-et-race-pourquoi-ce-deni-tenace-2212663>

Supremacy (YA Edition) », une analyse en détail de cette définition :

- **Un paquet invisible** : le privilège blanc n'est pas quelque chose de visible ou tangible mais il existe et bénéficie aux personnes blanches et à celles perçues comme telles.
- **D'avantages immérités** : ces privilèges ne sont pas le résultat d'un travail ou d'un mérite personnel. La société dans laquelle nous vivons aujourd'hui les accorde aux personnes blanches, simplement parce qu'elles sont perçues comme blanches.
- **Sur lequel je peux compter chaque jour** : les blanc·hes peuvent utiliser ces avantages tous les jours, même sans explicitement essayer, sans s'en rendre compte ...
- **Mais dont j'étais censé·e rester inconscient·e** : les personnes blanches ne sont souvent pas conscientes de leurs privilèges blancs et notre société en parle rarement notamment parce qu'elle est principalement dirigée par des personnes blanches.⁴⁰

Layla F. Saad, qui se décrit comme Est-Africaine, Arabe, musulmane et Britannique est une autrice reconnue spécialisée dans l'antiracisme. Elle est également formatrice, conférencière internationale et animatrice de podcast. Elle est notamment l'autrice de l'ouvrage innovant *Me and White Supremacy*, un guide pédagogique consacré à l'antiracisme, qui a été classé dans les meilleures ventes du *New York Times* et de *USA Today*.



La blanchité

La blanchité signifie le fait d'être perçue comme blanc·he, c'est donc une construction sociale. Ce concept change donc avec le temps, par exemple : dans les années 50 les Italien·nes n'étaient pas considéré·es étant blanc·hes. Iels subissaient du racisme car iels étaient considéré·es comme étranger·es.⁴¹

"Le terme "blanchité" désigne (...) une condition, et finalement une place dans la société. Cette place n'est pas figée : on ne parle pas biologie ici, mais hégémonie sociale, politique, culturelle (...) D'ailleurs, bien souvent, la blanchité se combine à d'autres facteurs comme la classe sociale ou le sexe par exemple, qui, pris ensemble, cisèlent distinctement les trajectoires - les Blancs non plus ne sont pas égaux ; simplement, en France par exemple, ils sont majoritaires, et souvent mieux lotis que les non-Blancs, statistiquement."

- Chloé Leprince dans *Blanchité et race : pourquoi ce déni tenace ?*⁴²

"Être blanc ne signifie pas simplement avoir la peau claire, mais plutôt : ne pas être identifié comme un Noir, un Arabe, un Asiatique, un Turc ou un musulman, ne pas porter certains stigmates. (...) "Être blanc, c'est avant tout ne pas subir la discrimination comme les non-Blancs la subissent. Ce n'est pas avoir une certaine couleur mais occuper une certaine place – un certain rang social." Blanc n'est en effet pas une catégorie raciale, mais une catégorie sociale."

La race est, comme la classe et le sexe, une construction sociale, et le racisme, comme l'oppression de classe et l'oppression de genre, s'incarne dans une souffrance sociale : ne pas trouver d'emploi ou de logement parce qu'on est noir ou arabe, être exclu de l'école parce qu'on porte un voile, etc..."

- Pierre Tévanian "Être blanc, réflexion sur le privilège blanc" dans "Blanchité" et race : pourquoi ce déni tenace ?⁴³

Les faces multiples du racisme

On peut voir le **racisme systémique** comme **une des faces « actives »** du racisme : c'est ce qui crée concrètement des obstacles pour les personnes racisées (dans l'école, l'emploi, le logement, etc.).

Le **privilège blanc**, lui, correspond plutôt à **la face « passive »** : il ne crée pas directement des barrières, mais il donne des avantages aux personnes perçues comme blanches, souvent sans qu'elles s'en rendent compte.

Autrement dit : pendant que certains rencontrent des obstacles, d'autres avancent plus facilement, sans forcément voir pourquoi.⁴⁴

IMPORTANT : La partie suivante est commune aux deux options et conçue pour s'enchaîner naturellement avec le contenu choisi, que ce soit celui sur le racisme systémique ou celui sur le privilège blanc.

e. Schématisation des différentes formes de racisme

Pour aider les participant·es à mieux comprendre les différentes formes de racisme, vous pouvez vous appuyer sur la métaphore d'une forêt. Cette métaphore peut être utilisée dans les deux options « racisme systémique » et « privilège blanc »

1. Racisme individuel : un arbre malade

C'est **le comportement d'une personne** : préjugés, actes, insultes, discriminations personnelles.

43. Ibid

44. Ibid

45. Brussels Times (2019). *School segregation affects performance of disadvantaged and immigrant children*. <https://www.brusselstimes.com/education/43898/school-segregation-affects-performance-of-disadvantaged-and-immigrant-children> ; European Research Council (2017). *Bringing equal opportunities to immigrant children*. <https://erc.europa.eu/projects-statistics/science-stories/bringing-equal-opportunities-immigrant-children> ; Alter Média Lab (2023). *Le redoublement : un facteur d'inégalité scolaire*. <https://www.altermedialab.be/le-redoublement-un-facteur-dinegalite-scolaire/> ; EMN Belgium (2014). *Les performances scolaires en Belgique restent fortement déterminées par le contexte socio-économique*. <https://emnbelgium.be/fr/nouvelles/les-performances-scolaires-en-belgique-restent-fort-determinees-par-le-contexte-socio>

Dans la forêt :

- un arbre qui est malade : ses propres branches, son tronc, ses feuilles sont affectées.
- c'est localisé : on peut le pointer du doigt.

Exemple :

Les parents refusent de rencontrer le petit ami de leur fille parce qu'il est d'origine étrangère.

2. Racisme institutionnel : un groupe d'arbres abîmés par la même règle

C'est **une institution entière** (police, école, administration...) dont les pratiques créent des effets discriminatoires.

Dans la forêt :

- un ensemble d'arbres qui poussent tous de travers parce que la manière dont ils ont été plantés ou taillés dans cette zone précise est problématique.
- ce n'est pas un arbre isolé : c'est **un patch, une zone entière** de la forêt qui est touchée.

Exemple :

Une politique scolaire qui interdit certaines coiffures tel que les locks, les tresses plaquées, les twistes, ce qui discrimine un groupe spécifique car dans la société ces coiffures peuvent être considérées comme "négligées" ou « non-professionnelles »

3. Racisme systémique le sol, l'eau, le climat de toute la forêt

C'est l'ensemble du **système social**, fait d'héritages historiques, de normes culturelles, de représentations et d'inégalités économiques qui est contaminé.

Dans la forêt :

- ce sont le sol, la qualité de l'air, la composition de l'eau, le climat général, le sens dominant du vent... Bref, **tout l'écosystème** qui influence la croissance de tous les arbres. Même si on replante un arbre dans une autre zone, il pousse encore différemment parce que **le système entier** est structuré de manière inégale.

Exemple :

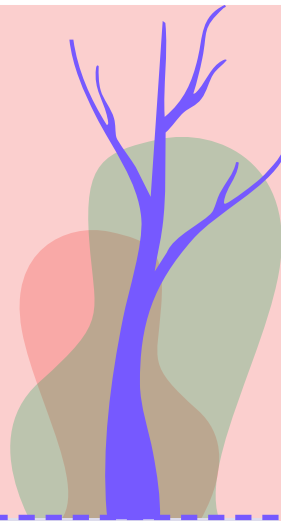
En Belgique, les élèves issus de l'immigration (notamment d'origine maghrébine ou subsaharienne) sont surreprésentés dans le redoublement et dans l'enseignement technique et professionnel, et sous-représentés dans l'enseignement général. Cela se produit même quand on compare des élèves avec des niveaux scolaires similaires.⁴⁵

Ce phénomène s'explique par un ensemble de mécanismes :

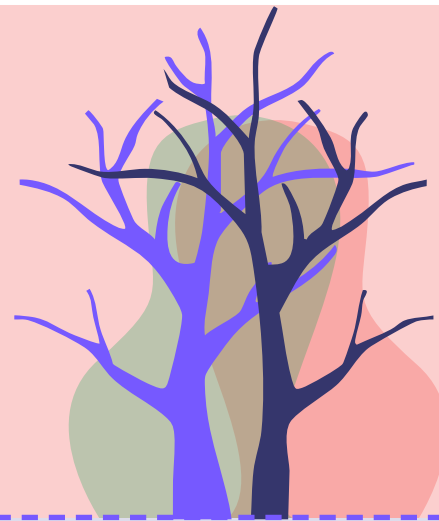
- attentes parfois plus faibles envers certains élèves
- rôle des conseils de classe dans l'orientation
- concentration d'élèves défavorisés dans certaines écoles (quasi-ségrégation scolaire)
- manque d'accès à des ressources extrascolaires (soutien, réseaux, information)



4. Résumé du visuel en une phrase



→ **Individuel**
un arbre malade



→ **Institutionnel**
une parcelle de la forêt mal gérée



→ **Systémique**
tout l'écosystème de la forêt qui produit des inégalités

Transition : Maintenant que nous avons exploré les différentes formes de racisme et le privilège blanc, il est utile de revenir sur leurs origines pour mieux comprendre d'où viennent ces systèmes.

Dans la prochaine partie, nous allons donc nous pencher plus en détail sur les **liens entre** la colonisation et le racisme systémique et/ou le privilège blanc. Ici, l'enseignant·e / l'animateur·ice peut choisir de mettre davantage l'accent sur l'une ou l'autre de ces dimensions.

4. LES LIENS ENTRE LA COLONISATION ET LE ...

Objectif : amener les participant·es à mieux comprendre les liens entre la colonisation et certaines de ses conséquences actuelles, notamment le racisme systémique et le privilège blanc. Il s'agit de les aider à prendre conscience de l'impact persistant de la colonisation dans nos sociétés aujourd'hui, ainsi que de la manière dont cet héritage continue d'alimenter des formes de violences systémiques.

Option A - Le racisme systémique

Introduction - Citation d'Aimé Césaire

“Il n’y a pas de colonialisme sans racisme” – Aimé Césaire dans « La Nouvelle Critique »⁴⁶

Aimé Césaire est un poète, écrivain et homme politique originaire de Martinique.

Il est l'un des fondateurs du « mouvement de la négritude », qui valorise les cultures et les identités noires. Dans ses textes, il critique le colonialisme, le racisme et le fait que certaines cultures soient écrasées ou oubliées. Ses œuvres les plus connues sont *Cahier d'un retour au pays natal* et *Discours sur le colonialisme*. Son travail a beaucoup influencé les luttes contre le colonialisme et a aidé de nombreuses personnes à revendiquer leur identité et leur histoire, dans le monde francophone et ailleurs.

À la lecture de la citation de Césaire **invitez les participant·es à réfléchir en posant**, par exemple, **les questions suivantes :**

- Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec cette phrase et pourquoi ?
- Pourquoi faisons-nous le lien entre racisme (systémique) et passé colonial ?

Vidéos autour du lien entre le passé colonial et racisme systémique

Dans cette partie, nous allons explorer ensemble le lien entre la colonisation et le racisme systémique. Pour cela, nous utiliserons des vidéos présentant des expériences vécues, des récits historiques, ainsi que des moments de discussion en groupe afin d'aider chacun·e à mieux comprendre ces notions.

► Les extraits vidéos sont disponibles dans la présentation Prezi.

1. Vidéo poupée noire et blanche - documentaire “Noirs en France”

Après le visionnage, invitez le groupe à réfléchir aux questions suivantes :

- Selon vous, y-a-t-il une différence entre l'expérience dans les années 40 et celle du documentaire ?
- Qu'est-ce que cette vidéo nous apprend sur le racisme systémique ?
 - L'intériorisation, par les enfants, de l'idée que la blancheur constitue la norme et qu'il est préférable d'être blanc·he.
- D'où vient cette idée qu'être blanc·he est mieux ?
 - De la société, c'est quelque chose qu'on entend, qu'on apprend, c'est une pensée coloniale qui reste ancrée dans notre société.

2. Extraits du documentaire [*Soundtrack to a Coup d'Etat*](#) :

Dans le Prezi, visionnez ensuite [*l'extrait du discours du roi Baudouin, suivi de celui de Patrice Lumumba*](#),⁴⁷ où ce dernier dénonce le traitement infligé aux congolais-es par les autorités belges lors de la journée de "l'indépendance" du Congo. Puis, visionnez [*l'extrait du discours du Premier Ministre Gaston Eyskens*](#).

Afin d'analyser ces discours, invitez les participant-es à réfléchir aux questions suivantes :

- Qui était Patrice Lumumba ?
 - ▶ Le Premier Ministre du Congo après l'indépendance du 30 juin 1960.
- Pourquoi Patrice Lumumba parle-t-il des souffrances des Congolais-es pendant la période coloniale ?
 - ▶ Pour dénoncer les atrocités, les discriminations et le racisme vécu. Pour raconter sa vérité, la vérité du peuple congolais et comment ils et elles ont vécu la période coloniale.
- Quels problèmes liés à la colonisation persistent dans notre société belge actuelle ?
 - ▶ Racisme systémique - inégalités qui sont ancrées dans notre société et qui remontent à la période coloniale.
- Qui est Gaston Eyskens ?
 - ▶ Le Premier Ministre de la Belgique pendant la période de la décolonisation du Congo.
- Pourquoi Gaston Eyskens affirme-t-il que les Congolais-es auront toujours besoin des blancs et des Belges ?
 - ▶ Pensée coloniale et "civilisatrice". Les propos d'Eyskens illustrent sa pensée de la suprématie blanche : les Congolais-es ont besoin des blanc-hes parce qu'il les estime supérieurs et plus civilisé-es que les Congolais-es.
- Quels liens pouvez-vous établir entre les propos de Gaston Eyskens et le racisme systémique ?
 - ▶ Suprématie blanche – être blanc est mieux. Infériorisation des personnes noires. Cette pensée est incarnée dans le fonctionnement du gouvernement belge, car Eyskens le représente.
- Pensez-vous que le processus de décolonisation s'est achevé avec l'accession à « l'indépendance » du Congo le 30 juin 1960 ?

47. Pour faciliter la comparaison des points de vue, un extrait plus court reprenant les discours du roi Baudouin et de Patrice Lumumba est disponible dans le Prezi

48. Le témoignage de Natali plus bas sur la page

- Non, il y avait toujours la force publique présente au Congo. La Belgique a continué à maintenir son influence politique et économique - néo colonialisme.



Activité : Témoignage de Natali

Objectif : En répondant aux questions d'analyse et en faisant le lien avec le contenu traité auparavant dans l'atelier, cette activité permet aux participant·es de se conscientiser au fur et à mesure sur l'impact et le lien entre la colonisation, le racisme systémique et les stéréotypes persistants dans notre société d'aujourd'hui.

Matériel → Témoignage vidéo de Natali
→ Document d'analyse : [à télécharger ici](#)

Durée → 15 - 20 min

MÉTHODE

- Visionnez dans le Prezi [le témoignage de Natali](#)⁴⁸ qui a été victime de discrimination à cause de sa couleur de peau.
- Distribuez la feuille d'analyse (réflexion individuelle ou en groupe)
- Les participant·es prennent le temps pour **répondre** aux questions suivantes

Questions d'analyse :

- Après avoir regardé les vidéos précédentes (par exemple sur l'expérience avec la poupée noire et blanche, le discours du Roi Baudoin et la réponse de Patrice Lumumba etc.) : selon vous, comment la population des pays colonisés a-t-elle été décrite, perçue, catégorisée et traitée pendant la période coloniale ?
 - Un peuple qui doit être civilisé, les Congolais·es auront toujours besoin des blancs et des Belges, iels sont infériorisé·es, ont subi des violences, des discriminations et des maltraitements parce qu'ils étaient noir·es, etc.
- Est-ce que cette catégorisation / vision a (complètement) disparu avec l'indépendance des pays ?
Justifiez votre réponse.
 - Non, cela ne se manifeste pas de la même façon que pendant la période coloniale, mais cette vision n'a pas directement disparu et s'est transformée en violences systémiques comme le racisme systémique.
- Est-ce que ces idées coloniales persistent dans la société d'aujourd'hui ?
Justifiez votre réponse.
 - Oui, certaines idées héritées de la colonisation se manifestent encore aujourd'hui sous forme de préjugés, de discriminations et de racisme systémique.
- Selon vous, quel stéréotype ressort de l'histoire de Natali ?
 - Natali est moins compétente parce qu'elle est noire - les noir·es sont moins compétent·es

/ moins intelligent-es.

- D'où pourrait venir l'idée du / de la responsable que Natali n'est pas apte pour le job parce qu'elle est noire ?
 - De la période coloniale, catégorisation hiérarchique, « races » supérieures et « races » inférieures, perception d'infériorité des personnes noires.

Astuce : Essayez de faire le lien avec le contenu vu auparavant.

🧠 Option B – Le privilège blanc

Message clé à transmettre tout au long des réflexions et des activités sur le privilège blanc afin d'éviter que cela ne paraisse abstrait ou culpabilisant :

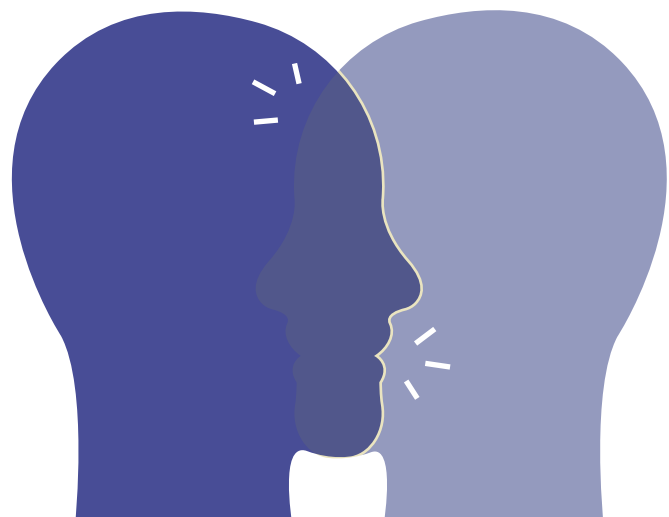
"Le privilège blanc s'inscrit dans un système, notamment hérité de la colonisation, il ne relève pas de choix individuel."

🧠 Introduction - Citation d'Estelle Depris

"On peut être blanc et pauvre, et toujours bénéficier des privilèges blancs."

- Estelle Depris dans « *Mécanique du privilège blanc : comment l'identifier et le déjouer?* »⁴⁹

Cette citation invite à réfléchir à la manière dont différentes formes d'inégalités peuvent coexister. Elle ne signifie pas que les personnes blanches ne rencontrent pas de difficultés, mais qu'elles ne sont généralement pas confrontées à certaines discriminations liées à leur couleur de peau.



49. Depris, E. (2024). *Mécanique du privilège blanc : comment l'identifier et le déjouer*, page 119

50. Eddo-Lodge, E. (2018). *Pourquoi je ne parle plus aux Blancs du racisme*, page 87

« Pour certaines personnes, le mot privilège, dans le contexte de la blanchité, invoque des images d'une vie menée dans le plus grand confort, à profiter du luxe des super riches. Lorsque je parle du privilège blanc je ne veux pas dire que les Blancs ont la vie facile, qu'ils n'ont jamais eu à lutter ou n'ont jamais vécu dans la pauvreté. Mais le privilège blanc, c'est le fait que si vous êtes blanc, votre race aura quasi certainement un impact positif d'une manière ou d'une autre sur la trajectoire de votre vie. Et vous ne le remarquerez probablement même pas. »

- Reni Eddo-Lodge dans "Pourquoi je ne parle plus aux Blancs du racisme"⁵⁰

Après la lecture de cette citation, animez l'échange autour des questions suivantes :

- Pourquoi êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec cette phrase ?
- Pourquoi faisons-nous le lien entre privilège blanc et passé colonial ?



Activité : Témoignage de ABSR - privilège blanc

Objectif : Amener les participant·es à réfléchir aux différentes formes que peuvent prendre les privilèges liés et la blanchité et à les identifier dans le témoignage étudié. Grâce à la discussion en groupe, les participant·es peuvent développer une meilleure conscience de ces privilèges tels qu'ils se manifestent au quotidien.

Matériel → Fiches avec témoignage à distribuer aux participant·es (travail individuel ou par groupe) : [à télécharger ici](#)

Durée → 15 minutes

MÉTHODE

→ Distribuez le témoignage :

→ Lisez le témoignage à haute voix

→ Ensuite les participant·es prennent le temps de souligner selon eux les privilèges blancs à identifier dans ce témoignage (individuellement ou par groupe)

→ Débrief en groupe et partage

"Je suis blanche, très blonde aux yeux bleus. Je viens d'une famille d'enseignant·es. On m'a toujours considérée comme étant bien élevée, sage, gentille, polie, ou d'autres adjectifs mélioratifs, avec comme seule base mon physique. Je suis respectée (dans la limite de mon statut de femme) partout où je vais, je n'ai jamais connu de discrimination à l'embauche ou pour un appartement. Les vieilles personnes me sourient sans raison en ville, tout le monde est aimable, lorsque je rentre dans un monument ou lorsque je prends un avion, on ne me fouille pas. On ne me contrôle parfois pas dans le train car "vu votre tête je sais que vous avez votre ticket". Lorsque j'étais malpolie ou indisciplinée au collège-lycée, on souriait. À l'entrée des boîtes,

je n'ai jamais de problème pour rentrer. Les gens se mettent spontanément à côté de moi dans les transports en commun, et si je suis au téléphone (en français) en Allemagne, les gens vont complimenter ma langue et me dire qu'elle sonne bien. J'ai conscience des grandes difficultés que je rencontre en tant que femme, mais également de l'immense privilège que j'ai d'être une femme blonde aux yeux bleus dans une société mystifiant les femmes comme moi."⁵¹

Important : Ce témoignage relate une expérience individuelle. Il ne prétend pas représenter l'ensemble des personnes blanches ni démontrer à lui seul l'existence du privilège blanc. C'est un point de départ pour la discussion.

Suite à la lecture du témoignage, vous pouvez explorer les questions suivantes :

- Selon vous, quels privilèges liés à la blancheur voit-on dans ce témoignage ?
- Comment cette femme obtient-elle ces avantages ?
 - ▶ Elle n'a rien besoin de faire : ces avantages viennent simplement du fait qu'elle a la peau blanche et qu'elle est perçue comme telle.
- Pourquoi bénéficie-t-elle de ces avantages ?
 - ▶ Domination blanche – la blancheur est la norme – supériorité des personnes perçues comme blanches.
- En lien avec ce que nous avons vu sur le colonialisme et l'histoire coloniale belge : comment peut-on relier ces privilèges à la colonisation ?
 - ▶ Lors de la colonisation, des hiérarchies raciales ont été créées et renforcées et les personnes blanches étaient placées au sommet. Ces idées ont laissé des traces dans notre société actuelle et expliquent pourquoi ces privilèges existent encore aujourd'hui.



Vidéo : expérience poupée noire et blanche

Visionnez dans le Prezi la [vidéo expérience poupée noire et blanche](#) du documentaire "Noirs en France"

51. Depris E (2024). *Mécanique du privilège blanc : comment l'identifier et le déjouer*, page 114

52. Basé sur le jeu pédagogique "Marche du pouvoir" de International Alert : <https://www.international-alert.org/app/uploads/2021/09/DRC-Mupaka-Gender-Curriculum-FR-2021.pdf>, page 38



Après le visionnage de la vidéo, ouvrez la discussion en vous appuyant sur les questions suivantes :

- Comment peut-on lier cette expérience au privilège blanc ?
 - ▶ On observe souvent que les poupées blanches sont perçues comme “plus jolies” ou comme le modèle “normal”, simplement en raison de leur couleur de peau. Cela montre que la blanchité est considérée comme la norme dans notre société. Ces idées sont apprises très tôt dans l'enfance et contribuent à renforcer la perception du “blanc” comme standard de beauté et de normalité.
- Est-ce qu'il y a un lien avec notre histoire – et si oui, lequel ?
 - ▶ Colonisation, hiérarchie “raciale”, être blanc est “mieux” que d'être noire, cette idée est incarnée dans la société
 - privilèges blancs, racisme (systémique) etc.



Activité : check des privilèges blancs⁵²

Objectif : Permettre aux participant·es de visualiser et comprendre comment des facteurs comme la couleur de peau et les origines migratoires, la religion visible, etc. peuvent faciliter ou entraver la participation citoyenne, l'accès à des ressources ou le vécu quotidien en Belgique.

L'activité met principalement l'accent sur les privilèges associés au fait d'être perçu·e comme blanc·he dans la société belge, tout en tenant compte d'autres facteurs identitaires et sociaux qui peuvent se croiser et influencer les expériences vécues (approche intersectionnelle).

Matériel → Un espace dégagé

- Des cartes de personnages fictives
- Les déclarations à lire : [documents à télécharger ici](#)

Durée → 20 – 30 minutes (dépendant de la longueur du débrief)

MÉTHODE

- Avant de commencer, clarifiez que cette activité ne vise pas à culpabiliser qui se soit, mais à comprendre des systèmes.
- Présentez l'exercice en demandant à tous les participant·es de se placer debout, côte à côte, sur une même ligne imaginaire au sol.
- Distribuez une carte à chacun·e en précisant qu'il ne faut pas la montrer aux autres. Demandez aux participant·es de rentrer dans le rôle de leur personnage et de mobiliser leur imagination pour penser comme lui·elle.
- Expliquez-leur que vous allez lire une série de déclarations. S'ils estiment que leur personnage répondrait « oui » à cette déclaration, ils avancent d'un pas. S'ils estiment que leur personnage répondrait « non » à cette déclaration, ils reculent d'un pas.

Et s'ils ne sont pas sûrs de la réponse, ils restent au même endroit.

→ À la fin de la lecture, demandez aux participant·es de révéler leur personnage et de rester là où ils se trouvent.

→ Débrief en groupe

Cartes-personnages

→ Distribuez une carte par participant·e. Les personnages mélangent couleur de peau, origine, statut socio-économique, genre, religion, handicap, etc. Assurez-vous d'avoir un nombre égal de personnages masculins et féminins, ainsi qu'une variété de rôles des personnages perçus comme blancs et "racisés".



1. Ado blanc, garçon, flamand, famille aisée, excellent élève, vit à Anvers.

2. Ado blanc, garçon, wallon, d'origine espagnole, famille ouvrière, vit en zone rurale.

3. Ado blanche, fille, bruxelloise, belge, père enseignant, mère infirmière.

4. Ado blanche, fille, sportive, vit à Namur, belge, classe moyenne.

5. Ado blanche, fille, belge, scolarisée dans une école à options latines à Waterloo, famille aisée.

6. Ado blanc, garçon, belge, vivant en internat privé à Luxembourg.

7. Ado blanc, garçon, belgo-italien, athée, famille de classe moyenne, Liège.

8. Ado belge, fille, d'origine marocaine, sportive, musulmane, portant le hijab, Bruxelles

9. Ado de nationalité afghane, garçon, parents commerçants Gand.

10. Ado belge, noir, d'origine congolaise, fille, mère puéricultrice, père informaticien, Liège.

11. Ado belge, d'origine turque, fille, famille ouvrière, Charleroi.

12. Ado métis, belgo-camerounais, garçon, Uccle, parents profs.

13. Ado syrien, garçon, réfugié récent, passionné de football, Mons.

14. Ado belge, d'origine pakistanaise, fille, passionnée de lecture, Mouscron.

15. Ado rom, garçon, mobilité fréquente entre écoles, excellent basketteur.

16. Ado belgo-algérienne, fille, classe moyenne, Molenbeek.

17. Ado de nationalité chinoise, garçon, classe moyenne, féru de cinéma, Anvers.	18. Ado belge, d'origine rwandaise, fille, excellente élève en sciences.
19. Ado de nationalité burundaise, fille, Woluwe Saint-Pierre, parents avocats.	20. Ado belge, d'origine marocaine, garçon, premier de la classe, Molenbeek.
21. Ado blanc, belge, fille transsexuelle, famille ouvrière.	22. Ado blanc, belge, garçon, en chaise roulante, classe moyenne.
23. Ado belge, d'origine togolaise, fille, avec trouble de l'apprentissage (dyslexie), famille aisée.	24. Ado de nationalité algérienne, fille, queer, classe moyenne.
25. Ado de nationalité afghane, garçon, adore faire du vélo, famille sans papiers.	26. Ado de nationalité sénégalaise, fille, vit en zone rurale, rêve de devenir vétérinaire.
27. Ado de nationalité guinéenne, garçon, joue au foot dans un grand club.	

Déclarations proposées :

1. Je peux trouver facilement des produits cosmétiques et un coiffeur adapté pour moi dans la majorité des magasins ou salons.	2. Je ne suis presque jamais contrôlé-e par la police sans raison précise .
3. Je peux envoyer une candidature pour un job étudiant avec mon nom sans craindre qu'on me refuse un entretien uniquement à cause de celui-ci.	4. Je suis souvent représenté-e positivement dans les médias belges.
5. Les professeurs et autres adultes ne prononcent presque jamais mal mon nom.	6. Je peux me promener dans un centre commercial sans que des vigiles me surveillent davantage.
7. Lorsque je vais chez le médecin, je n'ai pas l'impression qu'on doute de mes symptômes ou de ma compréhension.	8. Je peux parler ma langue maternelle sans craindre moqueries ou stéréotypes.
9. Je ne suis pas souvent interrogé-e sur mes « origines » ou « d'où je viens vraiment ».	10. Je peux entrer dans un magasin de vêtements ou de luxe sans que l'on suppose que je ne peux pas payer



11. Je peux choisir une filière d'étude sans qu'on me décourage implicitement.

12. Je ne crains pas qu'un enseignant·e suppose que je suis **moins compétent·e**.

13. Je peux pratiquer ma religion (si j'en ai une) **sans** être stigmatisé·e publiquement.

14. Je peux exprimer une opinion politique **sans** que cela soit mis en lien avec mes origines.

15. Je peux sortir le soir sans craindre de me faire agresser.

16. Je n'ai **jamais** subi de remarques ou blagues racistes en classe.

17. Je me sens **généralement** représenté·e dans la publicité, les séries, les films et les livres en Belgique.

18. Je ne crains pas que mon apparence soit perçue comme « menaçante »

19. Je peux voyager dans un autre pays européen **sans grand risque** de contrôle supplémentaire.

Vous pouvez animer la session de débriefing autour des questions suivantes :

- Qui est votre personnage ?
- Pourquoi pensez-vous être à cette place ?
- Qui est devant, et pourquoi ?
 - ▶ En raison de facteurs tels que les origines, la couleur de peau, la classe sociale, le sexe biologique, l'orientation sexuelle, etc.
- Qui est à l'arrière, et pourquoi ?
 - ▶ En raison de leur couleur de peau, leurs origines et/ou nationalité, à leur sexe biologique, leur orientation sexuelle, etc.
- Qu'avez-vous ressenti en reculant d'un pas ?
- Qu'avez-vous ressenti en avançant d'un pas ?
- Que vous apprend cet exercice sur le privilège blanc ?
 - ▶ Le privilège blanc est très présent dans notre société : cela signifie que lorsqu'une personne est perçue comme blanche, elle bénéficie automatiquement de certains avantages et privilèges liés à cette perception.

Transition : Nous arrivons à la fin de l'atelier. Ensemble, nous avons découvert des éléments clés de la colonisation et approfondi notre compréhension du racisme, en explorant notamment ses différentes formes comme le racisme systémique et/ou le privilège blanc.

Ces mécanismes trouvent leurs racines dans des systèmes profonds, qui peuvent parfois sembler difficiles à déconstruire. Pourtant, chacun·e de nous dispose d'un pouvoir d'action, ici et maintenant.

La question est donc la suivante : où se situe ce pouvoir, et comment pouvons-nous l'exercer ? Découvrons-le ensemble.

5. DE LA COMPRÉHENSION À DES LEVIERS D'ACTION RÉALISTES – ACTIVITÉ FINALE

Objectif : Cet exercice peut être adapté aux besoins du groupe, soit dans une version plus dynamique intégrant du mouvement, soit dans une formule entièrement interactive.

Matériel → Feuilles,
→ tableau,
→ Bics,
→ les liens vers l'outil Wayground : [documents à télécharger ici](#)

Durée → 10 – 30 minutes (selon le groupe et la version choisie)

MÉTHODE

Étape 1 – Se situer sans se justifier

Consigne : Les participant·es choisissent **une ou plusieurs** des phrases suivantes en fonction de leur ressenti :

- J'ai appris des choses importantes.
- Certaines choses m'ont mis·e mal à l'aise.
- Je comprends mieux certaines réalités dont je n'étais pas conscient·e
- Ça fait écho à des choses que je vis déjà.
- J'aurais besoin de temps pour digérer.

Pour garantir la sécurité de groupe, cette étape se déroule idéalement de manière anonyme. Grâce à [ce lien](#), vous pouvez utiliser l'outil Wayground, dans lequel RCN J&D a créé cette étape de l'activité.

Objectifs :

- Reconnaître la diversité des vécus,
- Légitimer le malaise **sans forcer la parole**,
- Éviter de “sauter” directement à l’action.

Message clé à faire émerger à l’issue de l’échange, sans réagir individuellement aux réponses des participant·es

« Les ressentis sont différents, et c’est normal. Rien ne doit être réglé aujourd’hui. »

Ensuite l’enseignant·e/ animateur·ice peut choisir de laisser un espace pour laisser s’exprimer les ressentis, mais n’oblige jamais le partage.

Étape 2 – Qui peut agir, et à quel niveau ?

Consignes :

→ Projetez ce tableau :

Niveau	Exemples de pouvoirs réels
Moi / Individu	Comportements, paroles, réactions
Pairs / Classe	Climat, normes du groupe
École / Institution	Règles, pratiques, décisions
Société	Lois, médias, normes & valeurs dans la société

→ Les participant·es classent les actions ci-dessous selon le niveau auquel elles peuvent réellement se jouer selon eux·elles.

Cartes ou liste d’actions (non-exhaustif) :

 Réagir à une blague raciste.

 Changer les règles d’inscription scolaire / du club de sport / de l’association de jeunesse etc.

 Choisir des ressources pédagogiques diverses.

- 🧠 Sanctionner une discrimination.
- 🧠 Remettre en question un stéréotype entre ami·es.
- 🧠 Former les enseignant·es / animateur·ices.
- 🧠 Modifier les lois.
- 🧠 Écouter et croire lorsqu'une personne partage une discrimination raciste dont elle a été victime.
- 🧠 Renommer une rue, une place ou un bâtiment portant le nom d'une personnalité liée à la colonisation.
- 🧠 Créer dans l'espace public des mémoriaux ou des œuvres mettant en lumière les personnes ayant subi la colonisation ou y ayant résisté.
- 🧠 Signaler un propos ou un comportement discriminatoire.
- 🧠 S'informer sur l'histoire coloniale et ses héritages.
- 🧠 Adapter son langage pour éviter les stéréotypes ou les préjugés.
- 🧠 Soutenir une personne victime de discrimination.
- 🧠 Établir des règles de fonctionnement favorisant l'inclusion dans une classe ou une équipe.
- 🧠 Intervenir lorsqu'une personne est exclue ou marginalisée dans un groupe.
- 🧠 Organiser une activité de sensibilisation avec ses pair·es.
- 🧠 Mettre en place une procédure de signalement accessible.
- 🧠 Organiser des formations sur les discriminations et l'inclusion.
- 🧠 Diversifier les affichages, les références culturelles et les modèles proposés.
- 🧠 Financer des politiques de lutte contre les discriminations.
- 🧠 Reconnaître officiellement certaines injustices historiques.
- 🧠 Faire évoluer la manière dont l'histoire coloniale est enseignée.
- 🧠 Réguler les discours haineux et les discriminations.
- 🧠 Promouvoir une représentation plus diversifiée dans les médias.
- 🧠 Réaliser des campagnes nationales de sensibilisation.
- 🧠 Produire et diffuser des statistiques permettant d'identifier les inégalités



Objectif :

→Relever les responsabilités

Message clé à faire émerger :

« *Tout n'est pas du ressort des individus.*

Vous (les participant·es) n'êtes pas responsables du système, mais vous pouvez agir à certains niveaux, sans vous mettre en danger. »

Pour une version 100 % en ligne, vous pouvez remplacer cette étape par un Wooclap en utilisant la fonctionnalité « *Create a brainstorming* ».

Pour une version plus dynamique, cette étape peut être remplacée en créant des coins imaginaires dans le local pour les différents niveaux.

Étape 3 – Engagement réaliste

Consigne :

“Il n’y a aucune obligation de s’engager aujourd’hui. Mais si vous le souhaitez, pensez à une action simple que vous pourriez envisager de poser un jour.”

Invitez les participant·es à noter leur action sur un post it ou pour une version anonyme, accédez à l’outil Wayground en cliquant [ce lien](#).

Exemples à donner :

- Ne pas valider une blague raciste
- Écouter autrement
- Être curieux·se / s’ouvrir aux autres
- S’informer sur le sujet

Cette étape vise à renforcer le sentiment du pouvoir d’agir des participant·es. Elle met en lumière le fait que chaque action, même perçue comme simple ou limitée, peut avoir un impact et participe à une dynamique de changement.

Clôture sécurisante :

Phrase de clôture possible pour l’enseignant·e / animateur·ice :
Cet atelier n’avait pas pour but de “tout régler”, mais d’ouvrir des clés de compréhension. Comprendre, c’est déjà agir — surtout quand l’action est pensée, collective et juste.



Miriam Makeba

Françoise Vergès

Estelle Depris

Frantz Fanon

Aimé Césaire

Patrice E. Lumumba

Questions - réponses

Pour aller plus loin

RCN J&D a choisi d'inclure dans ce manuel une section dédiée à des questions susceptibles d'émerger au cours des animations comme :

« Est-ce qu'il y a des conséquences positives liées à la colonisation ? »

ou encore « Est-ce le racisme « anti-blanc » existe ? »

Les éléments de réponse proposés constituent avant tout des pistes de réflexion destinées à nourrir le débat et la compréhension des enjeux abordés. Chacun·e est invité·e à développer son esprit critique, à nourrir sa curiosité et à se forger sa propre opinion à travers la lecture, l'écoute, les échanges et l'ouverture à différents points de vue.

Cette section est disponible sur une page séparée. Cela permet de l'enrichir progressivement, car de nouvelles questions apparaîtront certainement au fil des animations réalisées.

Si vous avez des questions pertinentes à ajouter, n'hésitez pas à prendre contact via pédagogie@rcn-ong.be.

Cliquez sur [ce lien](#) pour accéder à la section « Questions – Réponses ».

Cet outil pédagogique aborde de thématiques pour lesquelles il est important de maintenir les informations à jour.

C'est pourquoi nous avons choisi de consacrer une page distincte sur notre site web. Sur cette page, vous trouverez différentes ressources liées aux sujets abordés :

- des livres / essais ;
- des films / documentaires ;
- des vidéos ;
- des podcasts ;
- un agenda comprenant :
 - des formations et activités en lien avec les thématiques ;
 - des conférences et ciné-débats ;
 - des activités culturelles telles que le théâtre, la danse, etc.

Accédez à la page via [ce lien](#)

RCN J&D mettra régulièrement cette page à jour afin qu'elle reste la plus actuelle possible.

Si vous souhaitez proposer une ressource à ajouter, n'hésitez pas à nous contacter via : pédagogie@rcn-ong.org.

Référentiels de l'enseignement

- Fédération Wallonie-Bruxelles (s.d.). *Compétences terminales de l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Humanités professionnelles et techniques (2e et 3e degrés et 7e année)*. <https://tinyurl.com/4xew48kx>
- Fédération Wallonie-Bruxelles (2014). *Compétences terminales et savoirs requis en formation historique et géographique. Humanités professionnelles et techniques, 2e et 3e degrés et 7e année de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification*. <https://tinyurl.com/44ahxh54>
- Fédération Wallonie-Bruxelles (s.d.). *Compétences terminales en français. Humanités générales et technologiques (2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire)*. <https://tinyurl.com/2ntn4mj8>
- Fédération Wallonie-Bruxelles (2014). *Compétences terminales en français. Humanités professionnelles et techniques (2e et 3e degrés et 7e année de l'enseignement secondaire professionnel et technique de qualification)*. <https://tinyurl.com/2btxy3x>
- Ministère de la Communauté française (2000). *Compétences terminales et savoirs requis en sciences économiques. Humanités générales et technologiques, 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire*. <https://tinyurl.com/2hc7jrm5>
- Ministère de la Communauté française (1999). *Compétences terminales et savoirs requis en histoire. Humanités générales et technologiques, 2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire*. <https://tinyurl.com/2t5f44t7>

Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS)

- ACODEV (s.d.). *L'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire à l'école, une évidence !* (vidéo). <https://www.youtube.com/watch?v=S4izDwY5A5c>
- UNESCO (s.d.). *Éducation à la citoyenneté mondiale et éducation à la paix*. <https://www.unesco.org/fr/global-citizenship-peace-education>
- RCN Justice & Démocratie (s.d.). *Pédagogie pratique de l'éducation à la citoyenneté mondiale et à la mémoire*. <https://rcn-ong.be/wp-content/uploads/2020/02/4.-Fiche-Education-%C3%A0-la-m%C3%A9moire-et-ECMS.pdf>

Articles et ressources académiques en ligne

- Alter Média Lab. (s.d.). Le redoublement : un facteur d'inégalité scolaire. <https://www.altermedialab.be/le-redoublement-un-facteur-dinegalite-scolaire/>
- Amel, Mahdi (2020). La pensée révolutionnaire de Frantz Fanon. <https://www.contretemps.eu/pensee-revolutionnaire-fanon-mahdi-amel/>
- Brussels Times (2019). School segregation affects performance of disadvantaged and immigrant children. <https://www.brusselstimes.com/education/43898/school-segregation-affects-performance-of-disadvantaged-and-immigrant-children>
- Communauté française de Belgique (2009). Décret du 13 mars 2009 relatif à la transmission de la mémoire des crimes de génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre et des faits de résistance ou des mouvements ayant résisté aux régimes qui ont suscité ces crimes. Moniteur belge, 3 avril 2009, p. 25677. <https://gallilex.cfwb.be/textes-normatifs/34031>
- EMN Belgium (2014). Les performances scolaires en Belgique restent fortement déterminées par le contexte socio-économique. <https://emnbelgium.be/fr/nouvelles/les-performances-scolaires-en-belgique-restent-fort-determinees-par-le-contexte-socio>
- European Research Council (2017). Bringing equal opportunities to immigrant children. <https://erc.europa.eu/projects-statistics/science-stories/bringing-equal-opportunities-immigrant-children>
- Initiative Perspektivwechsel (2019). Frantz Fanon. <https://www.initiative-perspektivwechsel.org/frantz-fanon-fr/>
- Landmeters, Romain (2017). L'histoire de la colonisation belge à l'école. Décentrement, distanciation, déconstruction. BePax Analyses. <https://www.bepax.org/files/files/2017-analyse-histoire-de-la-colonisation-belge-a-l-ecole-1.pdf>
- Leprince, Claire (2019). « Blanchité » et race : pourquoi ce déni tenace ? France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/blanchite-et-race-pourquoi-ce-deni-tenace-2212663>
- Le Soir (2026). Léopold II, entreprenant et stratège : le CEB de 1926 ou de 2026 ? <https://www.lesoir.be/756937/article/2026-07-02/leopold-ii-entreprenant-et-strategie-le-ceb-de-1926-ou-de-2026>
- Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente (2020). Réagir face au racisme dans l'enseignement. <https://ligue-enseignement.be/reagir-face-au-racisme-dans-lenseignement>
- Mudahemuka, Aimable, & Gossiaux, Anne (2020). L'éducation permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone ? CEDEM – Université de Liège / FUCID. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/252334/1/2020.ET-de%CC%81colonisation-EP.pdf>
- Slate France (s.d.). Les cinq pays qui n'ont jamais été colonisés par les puissances européennes. <https://www.slate.fr/story/98505/pays-non-colonises-puissances-europeennes>

- Tévanian, Pierre (2013). - *Réflexions sur le privilège blanc. Dans M. Cervulle : De quelle couleur sont les Blancs ? Des « petits Blancs » des colonies au « racisme anti-Blancs »* (pp. 23-33). <https://shs.cairn.info/de-quelle-couleur-sont-les-blancs-9782707175588-page-23?lang=fr>
- Unia (s.d.). *Lois fédérales antidiscrimination en détail*. <https://www.unia.be/fr/lois-federales-antidiscrimination-en-detail/loi-antiracisme-en-detail>
- Unia (s.d.). *Nouveau Code pénal belge*. <https://www.unia.be/fr/legislation-et-jurisprudence/nouveau-code-penal-belge>
- Vergès, Françoise (2005). *Le Nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc. Frantz Fanon, esclavage, race et racisme. Actuel Marx*, 38(2), 45-63. <https://shs.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-45?lang=fr>

Films, documentaires et vidéos

- France Télévisions (2022). *Expérience de la poupée noire et blanche [extrait du documentaire Noirs en France]*. Facebook. <https://www.facebook.com/watch/?v=512242943415187>
- Lubiana, K. (s.d.). *Vidéo sur les catégorisations raciales et la construction sociale de la race [vidéo Instagram]*. Instagram. <https://www.instagram.com/reels/DUORB6jIE/>
- Grimonprez, Johan (2024). *Soundtrack to a Coup d'État* [film documentaire].
- Zwart als Roet (2014). *Trois hommes « volent » un vélo* [vidéo YouTube]. <https://www.youtube.com/watch?v=XB-sOQ1zZKE>
- Histoires Crépus (s.d.). *La « mission civilisatrice »* [vidéo YouTube]. <https://www.youtube.com/watch?v=P0IZFct5rXw>
- La Folle Histoire (s.d.). *Comment les Européens ont réussi à dominer le monde ?* [vidéo YouTube]. <https://www.youtube.com/watch?v=9vgV2OuqmlI>

Outils pédagogiques

- BePax (2024). *L'antiracisme en pratique* <https://bepax.org/publications/lantiracisme-en-pratique/>
- Harvard University, Office for Equity, Diversity, Inclusion & Belonging (s.d.). *Calling In and Calling Out Guide*. S.I. : Harvard University. Consulté en ligne : https://youthrex.com/wp-content/uploads/2024/04/calling_in_and_calling_out_guide.pdf
- BePax (2024). *Construire des espaces inclusifs et sécurisés* : <https://bepax.org/construire-des-espaces-inclusifs-et-securises/>

- International Alert (2017). *Curriculum Genre : manuel de formation pour les jeunes et les organisations de jeunesse* : <https://www.international-alert.org/app/uploads/2021/09/DRC-Mupaka-Gender-Curriculum-FR-2021.pdf>, page 38
- Musée BELvue (s.d.). *Dossier historique : La colonisation belge en Afrique centrale*. <https://www.belvue.be/media/documents/Dossier-historique-La-colonisation-belge-en-Afrique-centrale.pdf>
- RCN Justice & Démocratie (s.d.). *Décolle tes étiquettes*. <https://rcn-ong.be/que-faisons-nous/nos-outils-pedagogiques/decolle-tes-etiquettes/>
- RCN Justice & Démocratie (s.d.). *Devenir acteur-ice de changement*. <https://rcn-ong.be/que-faisons-nous/nos-outils-pedagogiques/module-4-acteurs-de-changement/>
- RCN Justice & Démocratie (2024). *Soundtrack to a Coup d'Etat – Dossier pédagogique*. <https://rcn-ong.be/wp-content/uploads/2024/10/Dossier-pedagogique-Soundtrack-FR.pdf>
- Rosa vzw (s.d.). *Spreken met jongeren over de manosfeer en de femosfeer*. Bruxelles : Rosa vzw. https://rosavzw.be/assets/files/general/MoveMen_Spreken-met-jongeren-over-de-manosfeer-en-de-femosfeer-digitaal.pdf?v=1776177295
- Wayground. (Plateforme interactive d'apprentissage et d'évaluation). <https://wayground.com>
- Wooclap. Plateforme interactive de participation et d'apprentissage. <https://www.wooclap.com>

Ouvrages

- Césaire, Aimé (195). *La Nouvelle critique*.
- Césaire, Aimé (1956). *Discours sur le colonialisme*.
- Césaire, Aimé (1956). *Cahier d'un retour au pays natal*.
- Depris, Estelle (2024). *Mécanique du privilège blanc : comment l'identifier et le déjouer ?*
- Diallo, Rokhaya & Ly, Grace (2021). *Kiffe ta race*.
- Eddo-Lodge, Reni (2018). *Pourquoi je ne parle plus aux Blancs du racisme*.
- Fanon, Frantz (1961). *Les Damnés de la Terre*.
- Fanon, Frantz (1952). *Peau noire, masques blancs*.
- McIntosh, Peggy (1988). *White Privilege: Unpacking the Invisible Knapsack*.
- Saad, Layla F. (2022). *Me and White Supremacy*.
- Vergès, Françoise (2017). *Le ventre des femmes. Capitalisme, racialisation, féminisme*.
- Vergès, Françoise (2019). *Un féminisme décolonial*.

Personnages, auteur·ices et penseur·euses mentionné·es dans le module

- Aimé Césaire
- Christophe Colomb
- Estelle Depris
- Françoise Vergès
- Frantz Fanon
- Gaston Eyskens
- Grace Ly
- In Koli Jean Bofane
- Layla F. Saad
- Léopold II
- Lubiana K
- Miriam Makeba
- Patrice Lumumba
- Peggy McIntosh
- Reni Eddo-Lodge
- Roi Baudouin
- Rokhaya Diallo
- Theodore W. Allen
- W.E.B. Du Bois





PUBLICATION :

Concept : RCN Justice & Démocratie

Contenu & textes : Loredana Alen & Brune Mercier

Relecture externe : Gloria Mukolo & Carole Poncin

Mise en page et illustrations : Florence Akyams